

**The Project Gutenberg eBook of Recueil de chansons en patois de la Bresse, by P.-C. de La Gelière**

This ebook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this ebook or online at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org). If you are not located in the United States, you'll have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: Recueil de chansons en patois de la Bresse

Author: P.-C. de La Gelière

Release date: January 9, 2015 [EBook #47919]  
Most recently updated: October 29, 2021

Language: French

\*\*\* START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK RECUEIL DE CHANSONS EN PATOIS DE LA BRESSE \*\*\*

---

[Au lecteur](#)

[Table](#)

**RECUEIL**  
**DE**  
**CHANSONS**  
**EN**  
**PATOIS DE LA BRESSE**

PAR

***P. C. de la Gelière***

*Viriat 1898*



**PREMIÈRE PARTIE**



## ERRATA

Le tirage de la première partie de ce recueil ayant eu lieu, en ce qui concerne le chant, par suite de malentendus, sans que les épreuves aient été préalablement corrigées par l'auteur, je me trouve dans la regrettable nécessité d'ajouter cette feuille d'errata.

Je fais appel à l'extrême indulgence et bonne volonté des personnes qui désireront apprendre les chansons en les priant de vouloir bien, auparavant, faire à la main les corrections principales indiquées ci après:

PAGES	PORTÉES	MESURES	NOTES	A LA PLACE DE	METTRE
6	1	4	5	noire	croche
6	2	2 et 3		<i>à diviser par une barre de mesure</i>	
6	3	2	1	noire	noire pointée
6	3	5	3	noire	croche
6	4	2	1	croche	noire
6	4	2	4	ré	si
8	1	5	1	noire	noire pointée
8	2	1 et 2		<i>à diviser par une barre de mesure</i>	
8	2	4	1	noire	noire pointée
8	2	5	1	noire	noire pointée
8	3	3	1 et 2	noire et croche	noire pointée et noire
14	2	4	1	croche	noire
14	2	5	1	noire pointée	noire point. et croche liées
14	3	2	1	noire pointée	noire point. et croche liées
14	3	3	1	double croche	noire
14	3	4	2	croche	noire
14	3	5	1	croche	noire
17	1	2	1	noire	noire pointée
17	1	4	2	noire	croche
17	2	3	2	noire	croche
17	3	3	1	noire pointée	noire
21	1	2	1	noire	noire pointée
22	2	3		soupir	demi-soupir
22	4	2	3	croche	double croche
22	4	3	4	double croche	croche
22	4	4	1	si	sol
22	4	4	3	double croche	croche
22	6	3	5	croche	double croche
23	1	2	2	do	si
24	1	3	1	noire	noire et demi-soupir
24	3	3	2 et 3	do ré	la si
24	3	3	4	croche	noire pointée
25	1	2 et 3	3	croche	noire
25	2	3 et 4	3	croche	noire
25	4	2	4	fa	ré
26	1	1	1 et 5	noires	croches
27	2	3	1	croche	noire pointée
28	1	2	1	double croche	croche
28	1	2 et 3		<i>à diviser par une barre de mesure</i>	
29	1	1	1	noire pointée	noire
29	2	4	4 et 5	noires	croches
29	2	6	2	la	do
43	1	3	1 et 3	noire	noire pointée et croche
50	1	6	1	noire	croche



## AVANT-PROPOS



Cet ouvrage qui s'adresse particulièrement aux enfants de la Bresse, mes compatriotes, a pour but de faire revivre les vieilles coutumes locales et de perpétuer le souvenir de nos pères.

C'est un recueil de chansons patoises sur les sujets, les mœurs et les usages les plus caractéristiques de la Bresse. Quelques-unes m'ont été inspirées par mes relations fréquentes avec les rares familles qui ont su conserver à peu près intactes les vieilles traditions de nos aïeux, tandis que d'autres font déjà partie du répertoire populaire. Seulement ces dernières ont subi de telles altérations, en passant par les âges, que, écrites comme elles se chantent actuellement, leurs auteurs ne les reconnaîtraient peut-être plus. C'est pourquoi j'ai voulu essayer de les reconstituer pour les rendre plus compréhensibles.

Elles sont écrites en patois avec la traduction française en regard: traduction littérale qui demande bien souvent l'emploi de mots vicieux et d'expressions triviales. De plus j'ai dû négliger complètement l'orthographe pour m'attacher spécialement à rendre la prononciation plus facile, aussi, malgré la différence de consonnance qui existe entre les divers parlés de la Bresse, de commune à commune, voire même d'un hameau à l'autre, j'espère être lu et compris par la majeure partie des Bressans.

Il y a deux sons cependant qui rendent l'écriture du patois fort difficile parce qu'ils n'existent pas dans la langue française—Pour faciliter la lecture j'ai toujours représenté par «sh» celui que l'on produit en appuyant la langue contre les dents supérieures et en sifflant comme pour prononcer s., et par «zh» celui que l'on produit en appuyant la langue de la même façon et en sifflant comme pour prononcer z.

La partie de chant est l'œuvre d'un ami, pur Bressan aussi, M. de la Girodière, qui a bien voulu, sur ma demande se charger de noter ces chansons telles qu'elles se chantent dans nos campagnes, sans-souci des règles musicales.

P. C. DE LA GELIÈRE.



## LA BRACHE

### LA BRESSE

*Air de «Béranger à l'Académie»*

1

Qué l'étrèzhi que travache la Fronche  
Treuve on pays fenamè cultivau;  
Qué y va de recoulte é n'abondanche  
Dé tui leu shamp, dé le tarre, dé leu  
prau;  
Qué y va de bête de toutes raches  
Allé, veniè de la buzhe u pauqui,  
I da che dezhe: Sé vramè tiè la Brache  
Oh qué pays! Oh qué fameux pays. *bis*

2

Pèdè que leu cavès n'ont que jo cauve,  
Pe tout étreteni dè la majon  
Leu Brachon ont, sè parlau de le

1

Quand l'étranger qui traverse la France  
Trouve un pays, finement cultivé;  
Quand il voit des récoltes en abondance  
Dans tous les champs, dans les terres, dans les  
prés  
Quand il voit des bêtes de toutes races  
Aller, venir, de l'étable au pâturage  
Il doit se dire: si c'est vraiment là la Bresse  
Oh quel pays! Oh quel fameux pays. *bis*

2

Pendant que les cavets n'ont que leurs caves  
Pour tout entretenir dans la maison

rauve,  
A ramachau touta la grè sajon,  
U renouvé, é leur sho, le navete.  
Qué vin juillet y machounon leu blau,  
Vé la Teussè y font d'autre récolte:  
Leu Brachon machounon touta  
l'èna. *bis*

3

Bon travaillon, intriguè, économe,  
Lou Brachon cha treye parti de tout,  
Quemè pre lui jamais l'euvra ne  
chaume,  
L'arzhè vé lui abonde azhi touzhou;  
Quasi pretou l'entretien du moin-  
nazhou  
Che treuve su la vèta dé shapon,  
Le bête font pe la sècha leu gazhou,  
Pi lou greni pe couliau lou  
bouchon. *bis*

4

Pe leu Brachon que, chon loin de le  
vele  
N'a-t-eu pau toute seurte d'agrémè?  
L'ont pe s'y raidre de bene vatezhe,  
Pi de shevaux que vont quemè lou vè,  
Tui leu grè zhou neutre brauve  
Brachonde  
Peurton jo shapè brachon garni d'eu,  
Rè què vayè che le figuzhe fronshe  
Cè vous revellie l'ama dè lou cœu. *bis*

5

Pe complétau cho tablau de la Brache  
De davou dezhe que tout vra Brachon,  
Dé vio Gaulois, l'homeu de neutra  
rache,  
Cha coucharvau le meliou tradition;  
Tout u deva, jamais y ne parjuzhe,  
La foi, l'honeu se leïon su chon fron,  
Pichque vé nou jamais nion ne recule  
Amis shétin don: Vive leu  
Brachon. *bis*

Les Bressans ont, sans parler des raves  
A ramasser toute la grande saison  
Au renouveau, c'est le chou, la navette  
Quand vient juillet, ils ramassent les blés  
Vers la Toussaint, ils font d'autres récoltes  
Les Bressans moissonnent toute l'année. *bis*

3

Bon travailleur, intrigant, économe  
Le Bressan sait tirer parti de tout  
Comme pour lui jamais le travail ne chôme  
L'argent chez lui abonde aussi toujours  
Presque partout l'entretien du ménage  
Se trouve sur la vente des chapons  
Les bêtes font pour la ferme, les gages  
Puis le grenier pour gonfler le bourson. *bis*

4

Pour les Bressans qui sont loin des villes  
N'y a-t-il pas toutes sortes d'agrémèments?  
Ils ont pour s'y rendre de bonnes voitures  
Puis des chevaux qui vont comme le vent  
Tous les grands jours nos jolies Bressannes  
Portent leurs chapeaux bressans garnis d'or  
Rien qu'en voyant ces figures franches  
Cela vous réveille l'âme dans le cœur. *bis*

5

Pour compléter ce tableau de la Bresse  
Je dois vous dire que tout vrai Bressan  
Des vieux Gaulois, l'honneur de notre race  
Sait conserver les meilleures traditions  
Tout au devoir jamais il ne parjure  
La foi, l'honneur se lisent sur son front  
Puisque chez nous jamais personne ne recule  
Amis chantons donc: «Vivent les  
Bressans.» *bis*

---

## LA LIAUDIN-NA ANCIENNE

### LA CLAUDINE

---

Què d'ezha a- mau de ma Liau- din- na, Rè ne mè- quove a meu dé-  
*Quand j'étais ai- mé de ma Clau- di- ne, Rien ne man- quait à mes dé-*  
 si, Che pin- ne fa- jon bin me pin- ne, Seu pla- si é- zhon meu pla-  
*sirs, Ses peines faisaient bien mes pei- nes, Ses plaisirs étaient mes plai-*  
 si, Nou nou di- jin de chou lou chozhou que nou nou j'a- me- zhin tou- zhou. Vouzhe  
*sirs, Nous nous disions dessous le sau- le, que nous nous aimerions toujours. Maintenant*  
 le me la- che pe no- trou, Alle eu- bleïe neutreu j'a- mou, Vouzhe  
*elle me laisse pour un autre, Elle ou- blie nos a- mours, Maintenant*  
 le me la- che pe no- trou, Alle eu- bleïe neu- treu j'a- mou.  
*elle me laisse pour un autre. Elle ou- blie nos a- mours.*

1

Què d'ezha amau de ma Liaudinna,  
 Rè ne mèquove a meu dési,  
 Che pinne fajon bin me pinne,  
 Seu plasi ézhon meu plasi,  
 Nou nou dijin de chou lou chozhou  
 Que nou nou j'amezhin touzhou.  
 Vouzhe le me lache pe notrou,  
 Alle eubleïe neutreu j'amou.

1

Quand j'étais aimé de ma Claudine,  
 Rien ne manquait à mes désirs,  
 Ses peines faisaient bien mes peines,  
 Ses plaisirs étaient mes plaisirs,  
 Nous nous disions dessous le saule,  
 Que nous nous aimerions toujours.  
 Maintenant elle me laisse pour un autre.  
 Elle oublie nos amours.

2

Tui leu matin dè la preleia  
 Nou menovin neutreu moton,  
 Me chetova prè de ma meïa,  
 Nou quemèchovin na shèchon,  
 Pi aprè cètiè nou dèchovon  
 E nou teniè tui deu la mon,  
 De plasi leu moton chotauvon  
 Mè le ne vin pau mé è shon.

2

Tous les matins dans la prairie  
 Nous menions nos moutons  
 Je m'asseyais près de ma mie  
 Nous commençons une chanson,  
 Puis après cela nous dansions  
 En nous tenant tous deux la main  
 De plaisir les moutons sautaient  
 Mais elle ne vient plus au champ.

3

La lou piè megnon, la mon blanshe,  
 Lou pa touzhou biè trenatau,  
 Le drate, prema su le j'ansche,  
 Pi ma fa brovamè meudau  
 La leu zu nea tout quemè d'ècrou,  
 Le dè blanshe quemè on papi,  
 Le rouzhaye quemè on combrou  
 Mè pe notrou l'brauva auzhourdi.

3

Elle a le pied mignon, la main blanche  
 Les cheveux toujours bien tressés  
 Elle est droite, fine sur la hanche  
 Et ma foi, joliment modée  
 Elle a les yeux noirs comme de l'encre  
 Les dents blanches comme un papier  
 Elle est rouge comme un cambre  
 Mais pour un autre elle est belle aujourd'hui.

4

La mè d'esprit que lou ra mémou  
 Tout le mondou ène-t-ébahi,  
 Le vou parle avoua tè d'émou,  
 Lè fa vreïe la téta à tui,  
 Le rèvelia quemè na rata,  
 Le shète quemè on reucenieu,  
 Mè le me méprije la shata  
 De notrou le fa lou beneu.

4

Elle a plus d'esprit que le roi même  
 Tout le monde en est ébahi  
 Elle vous parle avec tant d'âme  
 Qu'elle en fait tourner la tête à tous  
 Elle est réveillée comme une rate  
 Elle chante comme un rossignol  
 Mais elle me méprise la chatte  
 D'un autre elle fait le bonheur.

5

Tui leu cha chou lou mémou chozhou  
 U nou j'in tè dècha tui deu,  
 Te vindrè choule peuvrou Liaudou  
 Te vindrè bélau ton malheu;  
 Tou lou mondou chazha ta pin-na  
 Te shétezhe cè tin qu'u zhou  
 Pau mé ne m'ame ma Liaudinna  
 Mè ma de l'amezhe touzhou.

5

Tous les soirs sous le même saule  
 Où nous avons tant dansé tous deux  
 Tu viendras seul pauvre Claude  
 Tu viendras bêler ton malheur  
 Tout le monde saura ta peine  
 Tu chanteras cela jusqu'au jour  
 Plus elle ne m'aime ma Claudine  
 Mais moi je l'aimerai toujours.



# LA LIAUDIN-NA NOUVELLE

## LA CLAUDINE

(*Sur le même air*)

---

1

D'amou ma petita Liaudin-na  
Che dègredia, che rèvelia,  
Qu'è n'a pau dè touta la plin-na  
Na fellie ple brauva que lia;  
L'a lou pa na, la bena mena,  
De trai que seureïon touzhou,  
Avoué cè l'a la taille fena  
Pi de zu brajaye d'amou.

1

J'aime une petite Claudine  
Si dégourdie, si réveillée  
Qu'il n'y a pas dans toute la plaine  
Une fille plus jolie qu'elle  
Elle a les cheveux noirs elle a bonne mine  
Des traits qui sourient toujours  
Avec ça elle a la taille fine  
Et les yeux «braisayant» d'amour.

2

Le bin che viva che frequéta  
Le ch'abeliè avoua tè de goù,  
Que le mè fa vreië la téta  
Ne pèchou qu'à lia tou lou zhou;  
Pi quemè la nai dè meu chonzhou  
Me crayou touzhou pré de lia,  
De dremou contè quemè n'onzhou  
Què bin si choule dè mon lia.

2

Elle est bien si vive si friquette  
Elle s'habille avec tant de goût  
Qu'elle m'en fait tourner la tête  
Je ne pense qu'à elle tout le jour  
Puis comme la nuit dans mes songes  
Je me crois toujours près d'elle  
Je dors content comme un ange  
Quand même je suis seul dans mon lit.

3

Mé lou matin què me réveliou  
S'è von meu révou de beneu,  
Pichqu'ézzhou me livou, m'hadeliou  
Mé l'ènuï me crive lou cœu.  
Quemè n'ai rè pe me distraizhe  
Que rè ne peut me conchoulau.  
Pi que n'èfè qu'a perdu cha mèzhe  
De bélou touta la zhournaü.

3

Mais le matin quand je me réveille  
S'en vont mes rêves de bonheur  
Puisqu'il fait jour je me lève, je m'habille  
Mais l'ennui me crève le cœur  
Comme je n'ai rien pour me distraire  
Que rien ne peut me consoler  
Pire qu'un enfant qui a perdu sa mère  
Je pleure toute la journée.

4

Dé mon tourmé pe va ma blonde  
L'a sheurshezha sè m'arrétau.  
Pe lamè mamau cha man blanshe  
De baillezha bin mon grè prau,  
De l'amou tè que rè su tarra  
Ne vaut pre ma che n'amitia,  
Pe la va d'azardezha me n'ama  
Pe l'a va de vèdra ma via.

4

Dans mon tourment pour voir ma blonde  
Je la chercherais sans m'arrêter  
Pour seulement baiser sa main blanche  
Je donnerais bien mon grand pré  
Je l'aime tant que rien sur terre  
Ne vaut pour moi son amitié  
Pour la voir j'hasarderais mon âme  
Pour l'avoir je vendrais ma vie.

5

Mé, oh qué beneu! ma Liaudin-na  
A vu meu tourmè, ma douleu,  
Ch n'ama a compris la min-na  
Chon bon cœu a compris mon cœu,  
Pichque pe zh' adoci me pin-ne  
Le vu bin partazhie mon seu,  
Que che voulétau cheyon le min-ne  
Chon beneu fazha mon beneu.

5

Mais oh! quel bonheur! ma Claudine  
A vu mes tourments, ma douleur  
Son âme a compris la mienne  
Son bon cœur a compris mon cœur  
Puisque pour adoucir mes peines  
Elle veut bien partager mon sort  
Que ses volontés soient les miennes  
Son bonheur fera mon bonheur.



## L'ÉBAUDA

L'ÉBAUDE

---

U- vre me don ta peur- ta U- vre me don Me- ion, E  
*Ou- vre moi donc ta por- te, Ou- vre moi donc Mi- on, Il*

pleu que-mé na queur da. On ne sin pau-mé nion, E- té- techouliou  
*pleut comme une cor- de, On ne sent plus personne, Entends-tu souffler*

l'euzha. De gre-lou-tou de fra, A- queur- de me don n'o- zha  
*le vent, Je gre-lot- te de froid, Ac- cor- de moi donc une heure*

A pa-chau a voué ta.  
*A passer a- vec toi.*

9

1

Uvre me don ta peurta  
 Uvre me don Meïon,  
 E pleu quemé na queurda.  
 On ne sin paumé nion,  
 Etéte chouliou l'euzha.  
 De gre-loutou de fra,  
 Aqueurde me don n'ozha  
 A pachau avoué ta.

1

Ouvre-moi donc ta porte  
 Ouvre-moi donc Mion,  
 Il pleut comme une corde.  
 On ne sent plus personne,  
 Entends-tu souffler le vent.  
 Je grelotte de froid,  
 Accorde-moi donc une heure  
 A passer avec toi.

2

E chetivoui ta féta  
 Pourre te bin dremi,  
 Què dechou ta fenétra  
 Choupizhe te n'ami,  
 Fa te don va la téta  
 Pe me parlau Meïon,  
 Te va bin que chou l'étra  
 Avouai ma é n'a nion.

2

C'est aujourd'hui ta fête  
 Pourrais-tu bien dormir,  
 Quand sous ta fenêtre  
 Soupire ton ami,  
 Fais-toi donc voir la tête  
 Pour me parler Mion,  
 Tu vois bien que sous l'hangar  
 Avec moi il n'y a personne.

3

Boncha mon peuvrou Liaudou  
 Ne fin pau trou de via,  
 Mon pèzhe è de pau n'autrou  
 Revozhe dè chon lia;  
 Eye bin va que t'amou  
 Mé te n'eu dezhé pau,  
 Che nou parlin mariazhou  
 Té sui d'être èconviau.

3

Bonsoir mon pauvre Claude  
 Ne faisons pas trop de vie,  
 Mon père, ce n'est pas un autre  
 Bouge dans son lit;  
 C'est bien vrai que je t'aime  
 Mais tu ne le diras pas,  
 Si nous parlons de mariage  
 Tu es sûr d'être renvoyé.

4

Sé ne tin qu'à ton paizhe  
 De t'époujau Meïa,  
 De m'énizhe te braizhe  
 Lou réchtou de ma via,  
 L'é vedre on ple reshou  
 Preté lou bin ne l'eu  
 Meïa te gashétashou  
 Ne fon pau lou beneu.

4

S'il ne tient qu'à ton père  
 De t'épouser Mie,  
 Je m'en irai te braire  
 Le restant de ma vie,  
 Il en voudrait un plus riche  
 Pourtant le bien ni l'or  
 Mie, je te le garantis  
 Ne font pas le bonheur.

5

Lou deri mou de Liaudou  
 N'ézhe pau abadau,  
 Qu'arrevi tou de quatrou  
 Lou paizhe pe leu z'égrau,  
 Meïon teu qu'éya pretië  
 Que t'épasse de dremi?  
 —Eye l'euzha que seulië  
 Que fa pretou creci.

5

Le dernier mot de Claude  
 N'était pas sorti,  
 Qu'arriva tout de quatre  
 Le père par l'escalier,  
 Mion, qu'y a-t-il par là  
 Qui t'empêche de dormir?  
 —C'est le vent qui souffle  
 Qui fait partout craquer.

6

—Te me di qu'éye l'euzha  
 Meïon cè ne pau va,

6

—Tu me dis que c'est le vent  
 Mion cela n'est pas vrai,

D'étédou à la peurta  
Caujelië avouai ta;  
Y peu che prède garda  
Cho que m'a fai levau,  
Che d'attrapou n'éparra  
De mé vai l'écegau.

7

Què l'ètedi lou paize  
Lou galon déquèpi  
Pi che meti à braizhe  
N'euzhé peu reveni.  
Pédè que cha maîtréche  
Grelauve dè chon lia,  
De la po de chon paizhe  
Que l'ave révelia.

8

Equetau zheune fellië  
Pi vou zheunou gachon,  
De cho que vou conchellië  
Reteni la leçon:  
Che jamais dè on carou  
Vou z'éte on rendez-vous,  
Assuriau-vou davêchou  
Sé n'a nion deri vou.

J'entends à ta porte  
Causer avec toi;  
Il peut prendre garde  
Celui qui m'a fait lever,  
Si j'attrape une trique  
Je m'en vais «le faire partir».

7

Quand il entendit le père  
Le galant décampa  
Puis se mit à braire  
N'osant pas revenir.  
Pendant que sa maîtresse  
Grelottait dans son lit,  
De la peur de son père  
Qu'elle avait réveillé.

8

Écoutez jeunes filles  
Et vous jeunes garçons,  
De celui qui vous conseille  
Retenez la leçon:  
Si jamais dans un coin  
Vous avez un rendez-vous,  
Assurez-vous d'avance  
Qu'il n'y ait personne derrière vous.

---

## ÉBAUDA NOUVALLA

### ÉBAUDE NOUVELLE

(*Sur le même air*)

---

1

O don boncha ma meïa  
Vramé té cru cushia,  
Pichque devé la leïa  
On ne va point de foua:  
Mais à étèdre brizhe  
Meïon dè ta maijon  
De pèchou que te file  
U foua d'on bon tijon.

2

Allon depi ta shombra  
Equeta dè la cou  
Cho que dè la nai chombra  
Vin te fauzhe l'amou  
Etète ma peteta  
Lou dreulou menétri  
Pin-neau dè cha mezeta  
Pe te pra-ye d'uvri.

3

Pichqu'é demon ta féta  
T'apeurtou on bouque  
Fait de fleu de zhenéta  
Pi de brauvou mougue,  
Che te vu ma coulomba  
M'accourdau la faveu  
De pachau dè ta shombra  
Lou mettre su ton cœu.

4

Voua uvra ta fenétra  
De ma pré don pedia  
De zhelou shou te n'étra  
Touta la grè velia:  
Te chau bin que ne vivou  
Meïon rè que pre ta  
Che te n'uvre pau vitou  
De moure chou ton ta.

1

O donc bonsoir ma mie  
Vraiment je t'ai cru couchée,  
Puisque, vers la barrière  
On ne voit point de feu:  
Mais à entendre bruire  
Mion dans ta maison  
Je pense que tu files  
Au feu d'un bon tison.

2

Allons, depuis ta chambre  
Écoute dans la cour  
Celui qui dans la nuit sombre  
Vient te faire l'amour  
Entends-tu ma petite  
Le drôle ménétrier  
Souffler dans sa musette  
Pour te prier d'ouvrir.

3

Puisque c'est demain ta fête  
Je t'apporte un bouquet  
Fait de fleurs de genêts  
Puis de jolis muguets,  
Si tu veux ma colombe  
M'accorder la faveur  
De passer dans ta chambre  
Je le mettrai sur ton cœur.

4

Oui ouvre ta fenêtre  
De moi prends donc pitié  
Je gèle sous le hangar  
Toute la grande veillée:  
Tu sais bien que je ne vis  
Mion rien que pour toi  
Si tu n'ouvres pas vite  
Je mourrai sous ton toit.

# LA VOUGUA DE CRAU

## LA VOGUE DE CRAS

E- ye t'a la vou-gua de Crau, Quéne faut pau allau miau  
C'est à la la vogue de Cras, Qu'il ne faut pas aller miau  
nau, Y chon na trou- pa, cashia chou leu zé- grau Qu'on bu la  
ler, *Ils sont une trou- pe, caché sous les escaliers, Qui ont bu la*  
gout- ta, Pe pouva miau grip-pau.  
*gout- te, Pour pouvoir mieux griffer.*

1

Eye t'a la vougua de Crau,  
Qué ne faut pau allau mianau,  
Y chon na troupa,  
Cashia chou leu zégrau  
Qu'on bu la goutta,  
Pe pouva miau grippau.

1

C'est à la vogue de Cras,  
Qu'il ne faut pas aller miauler,  
Ils sont une troupe,  
Cachés sous les escaliers  
Qui ont bu la goutte,  
Pour pouvoir mieux griffer.

2

Eya n'ènau qu'y chou étaiu  
Leu gachon de Monlafretaiu,  
A la Bavizhe  
Préchau pe cé de Crau,  
Dè la Revizhe  
Et fossi tui chautaiu.

2

Il y a une année qu'y sont allés  
Les garçons de Malafretaz,  
A la Bévière  
Pressés par ceux de Cras,  
Dans la rivière  
Ils durent tous sauter.

3

Mé cé d'Étrez pessizhon mio  
Pe ne pau recheva de co,  
Que l'ètèdizhon  
Peteau de tui leu lion,  
Y che cashizhon  
Chou lou pont de Barton.

3

Mais ceux d'Étrez pensèrent mieux  
Pour ne pas recevoir des coups,  
Quand ils entendirent  
Taper de tous côtés,  
Ils se cachèrent  
Sous le pont de Barton.

4

Pe què té vaillè de Marbeu  
Qu'avons tui è possè leu beu  
Pri de reïeuté  
Pe pazhau cé de Crau  
L'on, su le queute,  
Reçu de co de pau.

4

Pour quand aux vaillants de Marboz  
Qui avaient tous en passant les bois  
Pris des grosses verges  
Pour parer ceux de Cras  
Ils, sur les côtes,  
Reçurent des coups de pieux.

5

Eyia azhi cé de Tenia  
Que n'ont pau mau étaiu quenia,  
De la Pienizhe,  
A galou pe leu prau.  
A le Bodizhe  
Y fuzhon couratau.

5

Il y a aussi ceux d'Attignat  
Qui n'ont pas mal été cognés,  
De la Peignière,  
Au galop par les prés.  
Aux Baudières  
Ils furent couratés.

6

Pe què ta cé de Sê Martin  
Qu'on voulu fauzhe dé malin,  
Tuinqu'a la varna  
Depi lou bou de Crau,  
A co d'épara,  
Che chon t-y fait couliau.

6

Pour quand à ceux de St Martin  
Qui voulurent faire les malins.  
Jusqu'à la Verne  
Depuis le bourg de Cras,  
A coup d'éparre,  
Se sont-ils fait gonfler.

7

7

Tout pédè che la sharpelia,  
Su lou marronni biè cashia,  
De compeujauva,  
Sé fauzhe poin de via,  
De chela vouga  
La shèchon que vetia.

Tout pendant ce chamaillis,  
Sur le marronnier bien caché,  
Je composais,  
Sans faire point de vie,  
De cette vogue  
La chanson que voici.

---

## LE FELLIË DE VERIA

### LES FILLES DE VIRIAT

*Air de «La vougua de Crau»*

---

1

Eye le fellie de Veria,  
Surtou le z'ene qu'é y a,  
Le chon frequette  
L'amon greu leu gachon  
Mé biè de mézhe  
Ne treuvon pau cè bon.

1

Ce sont les filles de Viriat,  
Surtout les unes qu'il y a,  
Elles sont friquettes  
Elles aiment gros les garçons  
Mais toutes les mères  
Ne trouvent pas ça bon.

2

Què leu magna velion le va  
Y che rezhouënion deu-z-u tra,  
Von à la peurta  
Creïon: live te don  
Nou j'in na liota  
Pe faushe on rigoudon.

2

Quand les magnats veulent les voir  
Ils se rejoignent deux ou trois,  
Vont à la porte  
Crient: lève toi donc  
Nous avons une flûte  
Pour faire un rigodon.

3

Cheteu la fellie révellia  
L'a bin viton déferouilla  
Su cha shemije  
Efile on coutelion,  
Pi sè lemizhe  
Seu parlau è gachon.

3

Sitôt la fille réveillée  
Elle a bien vite déverrouillé  
Sur sa chemise  
Enfile un cotillon,  
Puis sans lumière  
Sort parler aux garçons.

4

On co qu'y l'on tui ébracha  
La fellie di: zheunou magna  
Dè la grè buzhe  
Alin nou j'amouje  
Lé nion n'y cushe  
Nou z'y pourin dèche.

4

Une fois qu'ils l'ont tous embrassée  
La fille dit: jeunes magnats  
Dans la grande étable  
Allons nous amuser  
Là personne n'y couche  
Nous y pourrons danser.

5

Pretè cè fameu rendez-vous  
Ne reuchashon po teu touzhou  
De sai na mézhe  
Que s'été rêvelia,  
Deci u pézhe:  
Cou don va che qu'éya.

5

Pourtant ces fameux rendez-vous  
Ne réussissent pas tôt toujours  
Je sais une mère  
Qui s'étant réveillée,  
Dit au père:  
Cours donc voir ce qu'il y a.

6

Lou pèzhe è n'ètèdè cho bri  
Prè on pau, cou â l'équezhi.  
Preni vou garda  
Chaprè grè poulichon  
Zhé tie n'éparra  
Que n'éparmazha nion.

6

Le père en entendant ce bruit  
Prend un pieu, court à l'écurie.  
Prenez-vous garde  
Sapré grands polissons  
J'ai là une éparre  
Qui n'épargnera personne.

7

L'azhon bin voulu s'échcujau  
Dezhe, nou ne fin poin de mau  
Mé cho vio pèzhe  
Ezhe bin che montau  
Bin sè coulèzhe  
Qui leu j'a tui conliau.

7

Ils auraient bien voulu s'excuser  
Dire: nous ne faisons pas de mal  
Mais ce vieux père  
Était bien si monté  
Bien si en colère  
Qu'il les a tous gonflés.

8

Pe què t'a vou zheunou magna

8

Pour quand à vous jeunes magnats

Pe ne pau être éparaïa,  
 Què veutra Liauda  
 Che treuvezha cushia  
 Rèviau l'ébauda  
 A nautra sèpelia.

Pour ne pas être éparrayés  
 Quand votre Claudine  
 Se trouvera couchée  
 Renvoyez l'ébaude  
 A une autre occasion.

## LA VOUGUA DE VERIA

### LA VOGUE DE VIRIAT

*Air de «Blonde ou Brune»*

On par-le de le vogue, De Crau pi de Te- nia, Mè a- vè  
 On par-le des vogues. De Cras et d'At-ti- gnat, Mais a- vant  
 tou- te, Et on couzhe à Ve- ria De tui leu j'al-lè- tou, Mé-  
 toutes, c'est encore à Vi- riat De tous les alentours Mé-  
 mou ple teu qu'à Bou qu'on vin de pre-fe- zhonche, A neu-tron  
 me plutôt qu'à Bourg, qu'on vient de préférence A no- tre  
 reu-dez-vous Fauzhe bombon- che, Fauzhe bombonche.  
 rendez-vous, Fai- re bombance, Fai-re bom- bance.

1

On parle de le vogue,  
 De Crau pi de Tenia,  
 Mè avè toute,  
 Et oncouzhe à Veria  
 De tui leu j'allètou,  
 Mémou pleteu qu'à Bou  
 Qu'on vin de prefezhonche,  
 A neutron rendez-vous  
 Fauzhe bombonche.

1

On parle des vogues,  
 De Cras et d'Attignat,  
 Mais avant toutes,  
 C'est encore à Viriat  
 De tous les alentours,  
 Même plutôt qu'à Bourg  
 Qu'on vient de préférence,  
 A notre rendez-vous  
 (bis) Faire bombance. (bis)

2

Dè toute le famellie  
 Pe fétau cé zhou tie  
 E faut qu'é brellie  
 Du ron u seurdellie.  
 On saigne de poulë,  
 De vé mémou de bouë;  
 On rèpla la futaille  
 Pi de Bu é Grefouë  
 Tout fa ripaille.

2

Dans toutes les familles  
 Pour fêter ce jour-là  
 Il faut que ça brille  
 Du balai au ciel de lit.  
 On saigne des poulets,  
 Des veaux même des bœufs;  
 On remplit la futaille  
 Puis de But aux Greffets  
 (bis) Tout fait ripaille. (bis)

3

Sé fa bon pe la vougua,  
 Què on a biè gueutau,  
 On va è troupa  
 U bou che premenau,  
 Lè des tenio de jeu,  
 Que pipon neutreu seu,  
 Et faut va lou ramazhou,  
 Vé leu shevau de beu,

3

S'il fait bon pour la vogue,  
 Quand on a bien dîné,  
 On va en troupe  
 Au bourg se promener,  
 Là, des teneurs de jeux,  
 Qui pipent nos sous,  
 Il faut voir le ramage,  
 Vers les chevaux de bois,

Tout fa tapazhou.

(bis) Tout fait tapage.

(bis)

4

4

Pédè que leu vio shéton  
L'atou des shépenon  
Leu zheunou dèchon  
Pi che font de bon chon.  
Lou cha què é fa bon  
Deu-ja-deu y s'è von  
Choule pe le sharrizhe,  
Què l'ombra des boïchons  
Cha de lemizhe.

Pendant que les vieux chantent  
Autour des chopinons  
Les jeunes dansent  
Et se font du bon sang.  
Le soir quand il fait beau  
Deux à deux ils s'en vont  
Seuls par les charrières,  
Quand l'ombre des buissons

(bis) Sert de lumière.

(bis)

5

5

E pre cè que le vougue  
Font a n'è pau doutau  
Fauzhe de nouches  
Qu'on ne comptauve pau;  
Mais malhezhejemè  
De fellie, biè chouvè  
Pe zh ava voulu rizhe  
On fauta devè n'è  
De na brelizhe.

C'est pour cela que les vogues  
Font à n'en pas douter  
Faire des noces  
Qu'on ne comptait pas;  
Mais malheureusement  
Des filles, bien souvent  
Pour avoir voulu rire  
Ont faute avant un an

(bis) D'une berceuse.

(bis)

## LA PRAYÛZHE DU PAÛJON

### LA PRIÈRE DU PAYSAN

*Air: «Le Credo du Paysan»*

1

1

Dieu tou puissè, Dieu de  
mizèzhicœurde,  
Vou que depi d'amon lou pazhadi,  
Gouvarnau tou che que la tarra  
peurte,  
Lou firmamè, tout l'univers èti;  
Què lou matin, l'atou de neutra  
frema,  
L'arba du zhou quemèche à  
yalenau,  
Réveliau me, meu servetio, ma  
fena  
Tui biè pourtè pe zh allau u travau.

Dieu tout puissant, Dieu de miséricorde,  
Vous que du haut du Paradis,  
Gouvernez tout ce que la terre porte,  
Le firmament, tout l'univers entier;  
Quand le matin, autour de notre ferme,  
L'aube du jour commence à éclairer,  
Réveillez-nous, mes serviteurs, ma femme  
Tous bien portants pour aller au travail.

*Refrain*

*Refrain*

Dieu tout puissè, don réque la  
péssizhe  
A suffi pe creïau touta  
l'humanitau,  
Pédè la via a ma famelliè ètizhe  
Prétau benea saitau, la paix, la  
libretau.

} bis

Dieu tout puissant, dont rien que la pensée  
A suffi pour créer toute l'humanité,  
Pendant la vie, à ma famille entière,  
Prêtez bonne santé, la paix, la liberté.

} bis

2

2

Baillau azhi pe toute le recoulte  
Lou tin qu'è fau pe le fauzhe levau,  
De tè z'è tin na reujau quauque  
goutte,  
On bon chelo, pe le fauzhe  
mozhaui;  
Faitè azhi mé que vé nou la  
vremena,  
Leu pinzhon, leu lapin, leu ca-yons  
grau,  
Leu shevau, leu vé, la greucha  
bouveneai,  
Tout fache arzhé, tou fache ben

Donnez aussi pour toutes les récoltes  
Le temps qu'il faut pour les faire lever,  
De temps en temps une rosée, quelques  
gouttes,  
Un bon soleil pour les faire mûrir;  
Faites aussi que chez nous la vermine,  
Les pigeons, les lapins, les cochons gras,  
Les chevaux, les veaux, la grosse bovine,  
Tout fasse argent, tout fasse bonne année.

Prejarvau nou pre cé, dé gre  
 plouvaizhou,  
 De le choitiè, des mauvai  
 j'ouragan,  
 De le grè fra dé grè co de  
 tounaizhou  
 Qu'amoin-non la grela su le  
 machon;  
 Prejarvau nou du malheu de la  
 garra  
 Que chouvé lou ple tériblou de tui,  
 Pichqu'y nou prè leu produit de la  
 tarra  
 Neutreu z'èfè pi rouin-ne lou pays.

Prejarvau-nou de le mauvaije bête  
 Que ne sheurshon qu'à nou fauzhe  
 de mau,  
 Depi lou leo tin qu'à le greuche  
 guépe  
 Surtout de le charpès évezhounau.  
 Faites que de la rache faramena  
 Nion de vé nou ne chaye  
 dévouzhau  
 Epargnau-nou la pechta, la  
 famena,  
 Pi tè de mau que pourron arrevau.

Faite azhi mé gré Dieu que ma  
 fameliè  
 Ne chaye pau tracacha des esprits,  
 Des diabloutins que trouméton le  
 fellié,  
 De le fèteume, des folè, des  
 chouci;  
 Faite que jamais dè le  
 seneguougue,  
 Que cè reveniès font pe nous  
 tétau,  
 Qué bin ces damnau vindront de  
 grè troupe  
 Que nion vé nous ne s'y laiche  
 ètrin-nau.

Mais che pretè pèdè me  
 n'existanche  
 E vou plaije mon Dieu pe  
 m'éprouvau,  
 De m'accablau de pinne, de  
 chouffranches,  
 De grè shagrins, de terriblou fléau,  
 Loin de grondau contre cho que  
 gouvarne,  
 A deux zhenou devè vou de dezha:  
 De grâce épargnau me don tè  
 d'alarmes  
 Dieu de bontau, preni pedia de ma.

*Refrain*

Dieu tout puissè, don réque la  
 pessizhe  
 A suffi pe créiau touta  
 l'humanitau,  
 Aprè ma meu, u dela de la bizhe  
 Baillau me u pazhadi, via pe  
 l'éternitau.

Préservez-nous, pour ça des grandes pluies,  
 Des sécheresses, des mauvais ouragans,  
 Des grands froids des grands coups de  
 tonnerre  
 Qui amènent la grêle sur les moissons;  
 Préservez-nous du malheur de la guerre  
 Qui est souvent le plus terrible de tous,  
 Puisqu'il nous prend les produits de la terre  
 Nos enfants, puis ruine le pays.

Préservez-nous des mauvaises bêtes  
 Qui ne cherchent qu'à nous faire du mal,  
 Depuis le loup jusqu'aux grosses guêpes  
 Surtout des serpents venimeux.  
 Faites que de la race faramine  
 Personne de chez nous ne soit dévoré  
 Épargnez-nous la peste, la famine,  
 Puis tant de maux qui pourraient nous  
 arriver.

Faites aussi, grand Dieu, que ma famille  
 Ne soit pas tracassée par les esprits,  
 Des diabolins qui tourmentent les filles,  
 Des fantômes, des follets, des sorciers;  
 Faites que jamais, dans les synagogues,  
 Que ces revenants font pour nous tenter,  
 Quand même ces damnés viendraient de  
 grandes troupes  
 Que personne de chez nous ne se laisse  
 entraîner.

Mais si pourtant pendant mon existence  
 Il vous plaisait mon Dieu pour m'éprouver,  
 De m'accabler de peines, de souffrances,  
 De grands chagrins, de terribles fléaux,  
 Loin de gronder contre celui qui gouverne,  
 A deux genoux devant vous je dirai:  
 De grâce épargnez-moi tant d'alarmes  
 Dieu de bonté, prenez pitié de moi.

*Refrain*

Dieu tout puissant, dont rien que la pensée  
 A suffi pour créer toute l'humanité,  
 Après ma mort, au delà de la bière  
 Donne-moi, au paradis, vie pour l'éternité.

} bis

} bis

# LA GRÈ VELIA

## LA GRANDE VEILLÉE

Vé zé Pe- ré à la grè- ve- lia, què yè na qu'on don a- vu  
*Chez Joseph Perret à la grand'veillée, Qu'il y en a qui ont donc eu*

fra E- y a ve- de bro- ve felliè maula- ré- zhia, Que leu ga-  
*froid. Il y avait de bel- les filles, mal arran- gées, Que les gar-*

chon d'vo-na- gneula Ont bin guétia.  
*çons de vacagnole, ont bien regardées.*

1  
 Vé zé Peré à la grè velia,  
 Què yè na qu'on don avu fra.  
 Ey a vede brove felliè  
 Maularèzhia,  
 Que leu gachon d'vonagneula  
 Ont bin guétia.

2  
 Leu magna pe che dévreti,  
 Fuzhon quezhi on menétri;  
 Toute le feliè de la zelize  
 Ont greu dèchè.  
 Pèdè que d'autre Caillassizhe  
 Le jon guetià.

3  
 E y ave latiè de Pelo  
 Qu'azhe voulu baill'on bon co,  
 Mé le s'ène, quemè biè d'autres,  
 Vra bin pachau;  
 Quèbin l'ave che brauve shauche,  
 L'na pau trovau.

4  
 Mè la ple fouala des gachon,  
 Ye bin Meïon du Shavaton;  
 Què lè sin yon dè neutron carou,  
 L'y vin tou drà,  
 Qué cheye Zhon, Liaudou u Piarou,  
 Le vu lou vâ.

5  
 E la Marlà, lou freguelion,  
 Que sè va pe zhè gaugniè yon.  
 Et fau la va me pe le sharizhe,  
 Che deveniè,  
 Eya de qua vous fozhe rizhe  
 De la guetiè.

6  
 Qu'a compoujau che la séchoun?  
 Eye Perè lou farnézhou.  
 On zhou pèdè que l'ègreuave  
 On chà de pon,  
 Pi que la Meïon abouquave  
 Seu greu shapon.

1  
 Chez Joseph Perret à la grand'veillée,  
 Qu'il y en a qui ont donc eu froid.  
 Il y avait de belles filles,  
 Mal arrangées,  
 Que les garçons de vacagnole  
 Ont bien regardées.

2  
 Les magnats, pour se divertir,  
 Furent quérir un ménétrier;  
 Toutes les filles de la Gelière  
 Ont gros dansé.  
 Pendant que d'autres Caillassières  
 Les ont regardées.

3  
 Il y avait celle du Péloux  
 Qui aurait voulu donner un bon coup,  
 Mais elle s'en est, comme bien d'autres,  
 Vrai bien passé;  
 Quand même elle avait ses jolis bas,  
 Elle n'a pas trouvé.

4  
 Mais la plus folle des garçons,  
 C'est bien Mion du Chavaton;  
 Quand elle en sent un dans notre quartier,  
 Elle y vient tout droit,  
 Que ce soit Jean, Claude ou Pierre,  
 Elle veut le voir.

5  
 C'est la Merle, le freguillon,  
 Qui s'en voit pour en gagner un.  
 Il faut la voir par les charrières,  
 Se démener,  
 Il'y a de quoi vous faire rire  
 De la regarder.

6  
 Qui a composé cette chanson?  
 C'est Perret le «farnairon»<sup>[1]</sup>.  
 Un jour pendant qu'il engrenait  
 Un sac de pain,  
 Puis que la Mion embecquait  
 Ses gros chapons.

## LEU GACHON DE VERIA

## LES GARÇONS DE VIRIAT

*Air de «La Grè Velia»*

1

On shète le fellîe de Veria,  
Mè vè vous shètau leu magna  
Dè vio gachon, quemè dè zheunou,  
De parlezhe,  
Sè ébleiè quèque bon j'oumou  
Dé meu couple.

2

Pe ne point fauzhe de zhelo,  
Queméchin va pe leu ple vio:  
On dit que cho de la Zhelizhe  
Va quauque co  
E queuté vè de Caillassizhe  
Que n'on pau po.

3

Nou j'in n'autrou fameu pailla,  
A l'étrau dé shon de Veria,  
Qu'ave bin na brauva métrèche  
Vè shemesi;  
Mè deri leu beu de le Baiche,  
Lou leo l'a pri.

4

Velivou on bon breïaudi?  
Nou z'ènin yon à Shemessi,  
Pe tourtelliè le zheune fellîe,  
Le dè premi;  
Pe zhouïe na paucha de guelliè,  
Contau su lui.

5

A yé crazhe la Rénoumau  
Shaution fazhe on peu de mau;  
She bin qu'è Grefoué, on zheun'oumou,  
A che qu'on cra,  
Balliè de fameu co de chabrou,  
Dè chon contra.

6

E che t'azhi de, pe Liazha,  
D'on greu tartazhé qu'é y a,  
Que pe desènouye cha fena,  
Y va tou dra,  
S'égauniaie vè cha vézena  
Qué vint lou cha.

7

Nou z'in nautrou zheunou mariaü  
Qu'ame greu leu brovou shevau;  
L'ame de mémou de fremizhe,  
Dit-on vé nou,  
A Tévou, à la Bretenizhe,  
L'é n'a pretou.

8

Mé lou ple fricouti de tui,  
E zhouzè lou cabazhati,  
E n'a cozi pau zheuna fena  
Dè lou paï,  
Que n'a vio lou bé de cha plema

1

On chante les filles de Viriat,  
Je m'en vais vous chanter les magnats  
Des vieux garçons, comme des jeunes,  
Je parlerai,  
Sans oublier quelques bons hommes  
Dans mes couplets.

2

Pour ne pas faire de jaloux,  
Commençons voir par les plus vieux:  
On dit que celui de la Gelière  
Va quelque fois  
Voisiner chez des Caillassières  
Qui n'ont pas peur.

3

Nous avons un autre fameux paillard,  
A l'entrée des champs de Viriat,  
Qui avait bien une jolie maîtresse  
Vers les Merciers;  
Mais derrière les bois des Baisses,  
Le loup l'a pris.

4

Voulez-vous un bon dégourdi?  
Nous en avons un aux Merciers,  
Pour tortiller les jeunes filles,  
C'est un des premiers;  
Pour jouer une partie aux quilles,  
Comptez sur lui.

5

A en croire la renommée  
Chacun ferait un peu de mal;  
Si bien qu'aux Greffets, un jeune homme,  
A ce que l'on croit,  
Donne des fameux coups de sabre,  
Dans son contrat.

6

Il s'est aussi dit, par Fleyriat,  
D'un gros «tartaré»<sup>[2]</sup> qu'il y a,  
Que pour désennuyer sa femme,  
Il va tout droit,  
S'étendre chez sa voisine  
Quand vient le soir.

7

Nous avons un autre jeune marié  
Qui aime gros les beaux chevaux;  
Il aime de même des fermières,  
Dit-on chez nous,  
A Tanvol, à la Bretonnière,  
Il en a partout.

8

Mais le plus fricoteur de tous,  
C'est Joseph, le cabaretier,  
Il n'y a presque pas de jeune femme  
Dans le pays,  
Qui n'ait vu le bec de sa plume

Dè seu papi.

9

Nou j'in azhi on tabati  
Qu'à chouvè chon ciga èpri;  
On menizi qu'à cha varloupa  
Touzhou montau;  
On marshau qu'a na pièche shauda  
Touta l'èna.

10

E y èna pretè yon u bou  
Que vin on peu moin avoué nou,  
Mè che l'ebleye neutra bèda,  
L'a che rèyon:  
E que l'a na brauva serveta,  
Dè cha méjon.

11

Pe què à cè de Thèvenon,  
Si che retizhon tout de bon:  
L'azhon compris qu'è mariazhou,  
Sè biè seurti,  
On peu vra bin dè chon moin-nazhou,  
Che dèvreti.

12

Pe présidau che l'assèblau,  
Nou j'in neutre n'ami Putau,  
Cho qu'à dix leïes à la reïonda  
Ye renoumau  
Pe le z'ébaude, pe la vougua,  
Pi pe troutau.

13

Pe trouvau cè que zh'ai shètau,  
Sheurshau dè leu bon décidau:  
Eye na troupa de bon bizou  
Sè leu vaitau.  
Que rèdon greu mè de servichou  
Qu'on ne di pau.

Dans ses papiers.

9

Nous avons aussi un marchand de tabac  
Qui a souvent son cigare allumé;  
Un menuisier qui a sa varlope  
Toujours montée;  
Un maréchal qui a une pièce chaude  
Toute l'année.

10

Il y en a pourtant un au bourg  
Qui vient un peu moins avec nous,  
Mais s'il oublie notre bande,  
Il a ses raisons:  
C'est qu'il a une jolie servante,  
Dans sa maison.

11

Pour quant à ceux de Thevenon,  
S'ils se retirent pour tout de bon:  
Ils auront compris qu'en mariage,  
Sans beaucoup sortir,  
On peut très bien dans son ménage,  
Se divertir.

12

Pour présider cette assemblée,  
Nous avons notre ami Puthod,  
Celui qu'à dix lieux à la ronde  
Est renommé  
Pour les ébaudes, pour la vogue,  
Puis pour trotter.

13

Pour trouver ceux que j'ai chanté,  
Cherchez parmi les bons décidés:  
C'est une troupe de «forts lurons»  
Qui rendent gros plus de services  
Qu'on ne dit pas.

[2] Tartaré—homme solide.

## LA VIA DES PAÏJONS

### LA VIE DES PAYSANS

Sur l'air de «Béranger»

1

De vu shètau lou mondou de quèpagne,  
De vu shetau la via des payjons;  
Ne courriashè pau cè de la montagne,  
De parlezhe lamè des bons Brachons;  
De shètezhe che le zheunes Brachondes  
Què brede rouzhes, brovou chabou blanc,  
Chavon tèttau, le brene pi le blonde,  
Seu grès monsus quemè leu  
payjons. (*bis*)

2

Che leu Brachon ont chouvè gros de  
pinne,  
Lont bin azhi jo moumès de plasi:  
U zhou de l'è, lou tin de le z'étrinne,  
Tui leu magnas vont shourshiè de geni.  
Vinr Carmètrè. Vè l'atiè qui courtije,

1

Je veux chanter le monde de la campagne,  
Je veux chanter la vie des paysans;  
Ne connaissait pas ceux de la montagne,  
Je parlerai seulement des bons Bressans;  
Je chanterai ces jeunes Bressannes  
Qui ont brides rouges, jolis sabots blancs,  
Savent tenter les brunes et les blondes,  
Les grands messieurs comme les  
paysans. (*bis*)

2

Si les Bressans ont souvent gros de peine,  
Ils ont bien aussi leurs moments de plaisir:  
Au jour de l'an, le temps des étrennes,  
Tous les magnats vont chercher du «gèni».  
Vient Carnaval. Chez celle qu'il courtise,  
Chaque galant va brûler son faulieu:

Shauque galan va brulau son foulieu:  
L'a fa dèche latou de ia bodizhe  
E l'y parlè de che mariaü jo deu. (*bis*)

3

On peu ple tar, qu'è revenion le vougue,  
Leu vra Brachon chavon che dèvreti;  
Aprè machon; y font pretou de couque  
Què chon bredau le meïe, leu pali.  
Vint Sè Meshiè, leu vashi, le vashizhe  
U prau nous font mèzhiè leu matafon;  
Pi Sé Martin, è ramenè la bize,  
Dè servetio vint garni lou bouchon. (*bis*)

4

N'assuizhe pau sè parlau de le nouche  
Quemè chavon le fauzhe leu Brachons;  
Y font, cé zhons, è guija de breïoushe,  
De grèournè de tautres de pounions;  
E t'adon qué fauva, prè de le fellies,  
Leu dégreidis, pourtios de dezhon-nons,  
Chotau, dèche, déconliau le boutelliès,  
E shète tui: Vive leu Payjons. (*bis*)

5

Vetia quemè, loin du bri de la vela,  
Pache cha via, l'honête payjon.  
Che du monsu, y n'a pau la pè fena,  
Y n'a pau teu moins de queu, moins de  
chang;  
Si ne seutin ne ra, ne république,  
E fau lou va défèdre cha Patrie;  
E tin de pai, touda cha politique  
Ye de répli che cauve, seu greni. (*bis*)

6

Bons payjons, pe gardau l'Espezhanche,  
Gardins la foi dè cha simplicitau;  
Pe mezetau de tui la confianche,  
Gardin nous biè de mèti, de trompau;  
Pe zh'être amau, ne sheurshin pau la  
gara;  
A cè qu'on fon, baillin on peu de pon;  
Efin pe zh'être èdèpèdè su tara,  
Meu bon j'amis, demeuzhin payjon. (*bis*)

La fait danser autour du brasier  
En lui parlant de se marier eux deux. (*bis*)

3

Un peu plus tard, quand reviennent les  
vogues,  
Les vrais Bressans savent se divertir;  
Après moissons, ils font partout des coques  
Quand sont bridés les meules, les paillers.  
Vient St Michel, les vachers, les vachères  
Au pré nous font manger des matefins;  
Puis St Martin en ramenant la bise,  
Des serviteurs vient garnir le gousset. (*bis*)

4

Je ne finirai pas sans parler des noces  
Comme savent les faire les Bressans;  
Ils font, ces jours, en guise de brioches,  
Des grandes fournées de tartes de pognons;  
C'est alors qu'il faut voir près des filles,  
Les dégourdis porteurs de déjeuners,  
Sauter, danser, dégonfler les bouteilles,  
En chantant tui: Vive les Paysans. (*bis*)

5

Voilà comment, loin des bruits de la ville,  
Passe sa vie, l'honnête paysan.  
Si du monsieur, il n'a pas la peau fine,  
Il n'a pas moins de cœur, moins de sang;  
S'il ne soutient ni roi, ni république,  
Il faut le voir défendre sa Patrie;  
En temps de paix, toute sa politique  
Est de remplir ses caves, ses greniers. (*bis*)

6

Bons Paysans, pour garder l'Espérance,  
Gardons la foi dans sa simplicité;  
Pour mériter de tous la confiance,  
Gardez-nous de mentir, de tromper;  
Pour être aimé, ne cherchons pas la guerre;  
A ceux qui ont faim, donnons un peu de  
pain;  
Enfin pour être indépendant sur terre,  
Mes bons amis, restons paysan. (*bis*)

---

## LOU BATÉMOU D'ON GACHON

### LE BAPTÊME D'UN GARÇON

---

De plazi de par-dou la té-ta On me ba-  
De plai-sir je perds la tête On me bap-  
fè-ta, A- pi qu'on bave ou plein pou-chon.  
fê-te, Et puis qu'on boive un plein ton-neau.

REFRAIN

Leu bon bra- chon font la ri- paille Pe lou ba-  
Les bons bres- sans font la ri- paille Pour le bap-  
té-mou d'on ga- chon, Pe tui biè fau-zhe bre- di- faille, Que  
tê-me d'un gar- çon, Pour tous bien fai- re bre- di- faille, Que  
Que la vieu-la ch'a queur-de A- voua neu- tra shè- chon, Que  
Que la vieille s'ac- cor- de A- vec no- tre chan-son, Que  
la vieula ch'a- queurde a- vou- a neu- tra shè- chon,  
la vieille s'ac- cor- de a- vec no- tre chan- son.

1

De plazi de pardou la teta  
On me bateye on greu gachon,  
E fau qu'on fache tui biè la feta,  
Api qu'on bave ou plein pouchon.

*Refrain*

Leu bon brachon font la ripaille  
Pe lou batemou d'on gachon,  
Pe tui biè fauzhe bredifaille,  
Que la vieula ch'aqueurde  
Avoua neutra shèchon.

2

Quezenizhe qu'on che dépasse  
D'allau quezhi vé lou beushi,  
Reuti de vé, frecacha de vashe,  
Pi de poulaïlle u poulaï.

3

Pe cheti voui, point de quatrouille,  
Point de pa, point de j'habzicau,  
Point d'échcargou, point de  
renouille  
Et faut qu'on reboute u fricau.

4

De j'ole chon rèzhia è fache  
Du foua, d'on grou fagou bredau,  
Etèdivou frejoulaù la cache,  
La frecacha vou monte u nau.

5

Zheunou magna, zeune female,

1

De plaisir je perds la tête  
On me baptise un gros garçon,  
Il faut qu'on fasse tous bien la fête,  
Et puis qu'on boive un plein tonneau.

*Refrain*

Les bons bressans font la ripaille  
Pour le baptême d'un garçon,  
Pour tous bien faire bredifaille,  
Que la vieille s'accorde  
Avec notre chanson.

2

Cuisinières que l'on se dépêche  
D'aller chercher vers le boucher,  
Rôti de veau, fricassée de vache,  
Puis des poules au poulailler.

3

Pour aujourd'hui point de pommes de  
terre,  
Point de pois, point d'haricots,  
Point d'escargots, point de grenouille  
Il faut qu'on «reboute»<sup>[3]</sup> au fricot.

4

Des marmites sont rangées en face  
Du feu, d'un gros fagot bridé,  
Entendez-vous rissoler la poêle,  
La fricassée vous monte au nez.

5

Jeunes magnats, jeune femelles,

Shètau, déchau, faite des fos,  
Pèdè qu'allietau su jo chale,  
Tin qu'à demon bezhon leu vios.

6

Coumèzhe, aku don de froumaille  
Su la marmaille, à plin-ne mon;  
Pi l'è que vin à neutre z'époujaille,  
Y dèchezhon lou rigoudon.

Sautez, dansez, faites les fous,  
Pendant que collés sur leur chaise,  
Jusqu'à demain boiront les vieux.

6

Commère, jette donc des dragées  
Sur la marmaille, à pleines mains;  
Puis l'an qui vient à nos épousailles,  
Ils danseront le rigodon.

[3] «Rebouter»—renoncer pour ne plus pouvoir manger.

## LEU PAÏON VAILLON BIN LEU MONSU LES PAYSANS VALENT BIEN LES MESSIEURS

24

On di qu'è ya de mon- su pe zh'a prède D'è mou é  
*On dit qu'il y a des messieurs pour apprendre De l'esprit aux*  
fo de ru- ja è cré- tins. E pa- i- jon pe pou- va è re-  
*fous de la ruse aux cré- tins. Auc pa- y- sans pour pou- voir en re-*  
vèdre, E fau ma fa che ré- ve- lie ma- tin, E fau ma  
*vendre, Il faut ma foi se ré- veil- ler ma- tin, Il faut ma*  
fa che ré- ve- lie ma- tin. Honnête et franc, mé-pri- jè la car-  
*foi se ré- veiller ma- tin. Honnête et franc, mépri- sant la car-*  
routa Pre lui l'hon- neupachea- vè leu z'é- cu Pi sé cha-  
*rotte, Pour lui l'hon- neur passe- vant les é- cus. Puis s'il s'a-*  
zi de bai- lle na ca- louta, Leu pa- y- jons vaillon bin leu mon-  
*git de donner une ca- lotte, Les pay- sans valent bien les mes-*  
su, vail- lon bin vail- lon bin leu mon- su vail- lon bin  
*sieurs, va- lent bien va- lent bien les mes- sieurs va- lent bien*  
vail- lon bin leu mon- su.  
*va- lent bien les mes- sieurs.*

1

On di qu'è ya de monsu pe zh'a prède  
D'è mou é fo de ruja è crétiens.  
E païjon pe pouva è revèdre,  
E fau ma fa che révelie matin. (bis)

1

On dit qu'il y a des messieurs pour  
apprendre  
De l'esprit aux fous de la ruse aux  
crétiens.  
Aux paysans pour pouvoir en revendre,

Honnête et franc, méprije la carrouta,  
Pre lui l'honneur pache avè leu z'écu.  
Pi sé chazi de baille na calouta,  
Leu payjons vaillon bin leu monsu.

2

Qué, à douje è d'allauva à l'écœula,  
D'apreniva, lou valin dé shemin,  
A goulattau à biè fauzhe la reuva;  
Què on monsu me traiti de gamin. *(bis)*  
Y m'appeli: Païjon la beshache.  
L'y répondi: te m'au l'air d'on canu.  
On s'épegni tui deu pe la tagnache,  
Leu païjon vaillon bin leu monsu.

3

Vé meu quinjê, d'ava zhia lou vezazhou  
Garni de pa, nazhayè chou lou nau;  
E n'ave pau, dè tou lou vezenazhou,  
On ga ple dra, on cadé mio plètau. *(bis)*  
De pourtauva mon shapé su l'ourellie,  
Mio qu'on préfet ne peurte chon cournu;  
Sè le parlau, d'amauva zhia fellie.  
Leu païjon vaillon bin leu monsu.

4

Mé à vingt è, é fu bin autre seuje;  
N'ava biè sui pau mon métie à Pazhi.  
De fu noumau pe ma taille, ma feuche,  
Lou peurte-drapeau des conchcri du  
paï *(bis)*  
De tui leu lion, toute le zheune fellie  
E me va-yé m'avalauvon dè z'u,  
Ne sezhe t'eu que pe zhouhie à le guellie,  
Leu païjon vaillon bin leu monsu.

5

On peu ple ta, què vin sizhon le garre,  
Qu'on éclatau, pe la révolution;  
E combattè, dè toute le bagarre,  
D'ézha touzhou placha u premi ron *(bis)*  
Pédè cho tin, è deri le vatezhe  
Sharrayon leu monsu trou vètru,  
Dè leu comba lèchau me vou zeu dezhe,  
Leu païjon vaillon bin leu monsu.

6

Mé, meu z'éfè, la feuche, lou couzhazhou,  
Qu'avon de ma fè on preu, on vaillè  
Ou déclinau, de sintou que de plaïou  
Chou mon pa blanc, chou meu quatrou-vin-z  
è *(bis)*  
Mé che pretè quèbrin zh'ai de bequellie,  
Quéque monsu me dije: T'é foutu;  
D'amezha greu li fretau le j'ouzhellie.  
Leu païjon vaillon bin leu monsu.

Il faut ma foi se réveiller matin. *(bis)*  
Honnête et franc, méprisant la carrotte,  
Pour lui l'honneur passe avant les écus.  
Puis s'il s'agit de donner une calotte,  
Les paysans valent bien les messieurs.

2

Quand, à 12 ans, j'allais à l'école,  
J'apprenais, le long des chemins,  
A colleter à bien faire la roue;  
Quand un monsieur me traita de  
gamin. *(bis)*  
Il m'appela: Paysan la besace.  
Je lui répondis: Tu m'as l'air d'un canut.  
On s'empoigna tous deux par la tignasse,  
Les paysans valent bien les messieurs.

3

Vers mes quinze ans, j'avais déjà le  
visage  
Garni de poils, noircissant sous le nez;  
Il n'y avait pas dans tout le voisinage,  
Un gars plus droit, un cadet mieux  
planté. *(bis)*  
Je portais mon chapeau sur l'oreille,  
Mieux qu'un préfet ne porte son cornu;  
Sans leur parler, j'aimais déjà les filles.  
Les paysans valent bien les messieurs.

4

Mais à vingt ans, ce fut bien autre chose;  
Je n'avais bien sûr pas mon maître à  
Paris.  
Je fus pommé pour ma taille, ma force,  
Le porte-drapeau des conscrits du  
pays *(bis)*  
De tout côté, toutes les jeunes filles  
En me voyant m'avalaien des yeux,  
Ne serait-ce que pour jouer aux quilles,  
Les paysans valent bien les messieurs.

5

Un peu plus tard, quand arrivèrent les  
guerres,  
Qui ont éclaté, pour la Révolution;  
En combattant dans toutes les bagarres,  
J'étais toujours placé au premier  
rang *(bis)*  
Pendant ce temps, en arrière, les voitures  
Traînaient les messieurs trop ventrus,  
Dans les combats, laissez-moi vous le  
dire,  
Les paysans valent bien les messieurs.

6

Mais, mes enfants, la force, le courage,  
Qui avaient de moi fait un preu, un  
vaillant  
Ont décliné, je sens que je plie  
Sous mes cheveux blancs, sous mes 80  
ans *(bis)*  
Mais si pourtant, quoique j'aie des  
béquilles,  
Quelque monsieur me disait: Tu es fichu;  
J'aimerais bien lui frotter les oreilles.  
Les paysans valent bien les messieurs.

L'è-zhon bin na- va tra cou- mè-zhe vè la Ma-  
*Elles étaient une fois trois com- mè-res chez la Ma-*

ria, vè la Ma- ria, Quechede- jon ye- na à l'autra, Eya pe-  
*ria, Chez la Ma- ria, Qui se disaient l'u-ne à l'autre Ilya pi-*

dia é-ya pe- dia E- ya pri mau à la Liau-dinna, Che- ti ma-  
*tié Il y a pi- tié Il a pris mal à la Clau-dine, Ce ma- tin*

tin Che- ti ma- tin Fin li don vi- va- mè na choup'è, na choup'è  
*ci, Ce ma- tin ci, Faisons lui vi- vement une soupe une soupe au*

vin, na choup'è vin.  
*vin, une soupe au vin.*

1

L'èzhon bin nava tra coumèzhe  
 Vè la Maria, vè la Maria,  
 Que che dejon yena à l'autra,  
 Eya pedia, éya pedia  
 Eya pri mau à la Liaudinna,  
 Cheti matin, cheti matin,  
 Fin li don vivamè na choup'è,  
 Na choup'è vin, na choup'è vin.

1

Elles étaient une fois trois commères  
 Chez la Maria, chez la Maria,  
 Qui se disaient l'une à l'autre,  
 Il y a pitié, il y a pitié  
 Il a pris mal à la Claudine,  
 Ce matin-ci, ce matin-ci,  
 Faisons lui vivement une soupe,  
 Une soupe au vin, une soupe au vin.

2

Commèze, de si bin malada,  
 Eya grè tein, éya grè tein,  
 E me fa greu mau dè l'estouma,  
 Pi dè le rein, pi dè le rein;  
 Pretè ne vu ne médecena,  
 Ne médecin, ne médecin;  
 D'amezha mio n'écouala plin-na  
 De choup'è vin, de choup'è vin.

2

Commère, je suis bien malade,  
 Il y a longtemps, il y a longtemps,  
 Il me fait grand mal dans l'estomac,  
 Puis dans les reins, puis dans les reins;  
 Pourtant je ne veux ni médecine,  
 Ni médecin, ni médecin;  
 J'aimerais mieux une écuelle pleine  
 De soupe au vin, de soupe au vin.

3

L'è buzhon shotièna d'écouala,  
 Dra lou matin, dra lou matin;  
 A midi l'è buzon encouzhe  
 Ne sai combin, ne sai combin.  
 Lou chà, metizhon su la traubla  
 Lou grè tepin, lou grè tepin,  
 Pi lou buzhon bien plein shotièna  
 De choup'è vin, de choup'è vin.

3

Elles en burent chacune une écuelle,  
 Dès le matin, dès le matin;  
 A midi elles en burent encore  
 Je n' sais combien, je n' sais combien.  
 Le soir, elles mirent sur la table  
 Le grand pot, le grand pot,  
 Puis le burent plein chacune  
 De soupe au vin, de soupe au vin.

4

A ta sétau, neutra vézenà,  
 Ba on bon co, ba on bon co,  
 Pi que le rein, pi que l'estouma  
 Che peurte mio, che peurte mio.  
 Vramè, què dèvale la goutta,  
 Le fa de bin, le fa de bin;  
 Pe la sétau, vive l'écouala  
 De choup'è vin, de choup'è vin.

4

A ta santé, notre voisine,  
 Bois un bon coup, bois un bon coup,  
 Puis que les reins, puis que l'estomac  
 Se portent mieux, se portent mieux.  
 Vraiment, quand descend une goutte,  
 Elle fait du bien, elle fait du bien;  
 Pour la santé, vive l'écuelle  
 De soupe au vin, de soupe au vin.

5

Le che dijon, pe le sharizhe,  
 E s'en 'alè, è s'en' alè:  
 Cheu co nou chin vramè trou grije,  
 Tenien nou biè, tenien nou biè,

5

Elles se disaient, par les charrières,  
 En s'en allant, en s'en allant:  
 Cette fois nous sommes vraiment trop grises,  
 Tenons-nous bien, tenons-nous bien,

De nou, tou lou mondou ch'amouije  
 Què nou brèlin pe leu shemin.  
 Nou z-é che bin vedià l'écouala  
 De choup'è vin, de choup'è vin.

De nous, tout le monde s'amuse  
 Quand nous branlons par les chemins.  
 Nous avons si bien vidé l'écuelle  
 De soupe au vin, de soupe au vin.

6

6

Pretè, che quauthion nou demède  
 D'u nou venien, d'u nou venien,  
 Nou chazhin pro que leu repondre,  
 Nou leu dezhin, nou leu dezhin:  
 Eya pri mau à la Liaudin-na,  
 Cheti matin, cheti matin;  
 L'ezhe fouthia sè che n'écouala  
 De choup'è vin, de choup'è vin.

Pourtant, si quelqu'un nous demande  
 D'où nous venons, d'où nous venons,  
 Nous saurons assez que leur répondre,  
 Nous leur dirons, nous leur dirons:  
 Il y a pris mal à la Claudine,  
 Ce matin, ce matin;  
 Elle était fichue sans son écuelle  
 De soupe au vin, de soupe au vin.

27

## LA BOUILLAUDA DE SÈ NEZI

### LA BOUILLAUDE DE ST NIZIER



A Sè Ne-zi on dit qu'è-ya na bouillau-da ma-  
 A Saint-Ni-zier on dit qu'il y a une bouillau-de ma-  
 la- da Al-le ma-la- da dè chon lia, Sè cha-va  
 la- de Elle est ma-la- de dans son lit, Sans savoir  
 la ra- jon pre- qua.  
 la rai-son pourquoi.

1

1

A Sè Nezi on dit qu'èya  
 Na bouillauda malada  
 Alle malada dè chon lia,  
 Sè chava la rajon prequa.

A Saint-Nizier on dit qu'il y a  
 Une bouillaude malade  
 Elle est malade dans son lit,  
 Sans savoir la raison pourquoi.

2

2

Et faut allau à Shalamon  
 Pe quezhi monsu Marlou,  
 Cho mèdecin cougnatra bin  
 Tie que la maladie che tin.

Il faut aller à Chalamont  
 Pour quérir Monsieur Merle,  
 Ce mèdecin connaîtra bien  
 Où la maladie se tient.

3

3

Què monsu Marlou l'u toteau  
 Y di à la bouillauda,  
 Che n'ami vou ja margoutau  
 E lui qu'azha fait tout lou mau.

Quand Monsieur Merle l'eut tâtée  
 Il dit à la bouillaude,  
 Si un ami vous a margottée  
 C'est lui qui aura fait tout le mal.

4

4

Ne crayou pau que me n'ami  
 M'aïe rèdia malada,  
 Depi si ma que le moudau  
 Ne l'y ai jamais reparlau.

Je ne crois pas que mon ami  
 M'ait rendue malade,  
 Depuis six mois qu'il est parti  
 Je ne lui ai jamais reparlé.

5

5

Ne sezhe teu pau de cho tein  
 Que la maladi poche?  
 Contau me cè, ne cashau rien,  
 De vu chava de qui le vin.

Ne serai-ce pas de ce temps  
 Que la maladie pousse?  
 Conte-moi ça, ne cachez rien,  
 Je veux savoir d'où elle vient.

28

6

E lou cha de la sè nezi  
Que deri neutra buzhe  
Pe pouva mio nou margouton  
Nou j'allizhin nou premenau.

6

C'est le soir de la St Nizier  
Que derrière notre écurie  
Pour pouvoir mieux nous margoter  
Nous allâmes nous promener.

7

Qué y m'u margoutau chon seu  
Y me cali pe tarra,  
Pi s'y cali tou quemè ma  
Sè dezhe la rajon prequa.

7

Quand il m'eut margottée son saoul  
Il me jeta par terre,  
Puis s'y jeta tout comme moi  
Sans dire la raison pourquoi.

8

Eye sè que d'ava pèchau  
Marmouti monsu Marlou,  
Pe mezhi sè n'a pau de mau  
Eyè n'a greu pe vou mariaiu.

8

C'est ce que j'avais pensé  
Marmotta Monsieur Merle,  
Pour mourir, il n'y a pas de mal  
Il y en a gros pour vous marier.

9

De cho que vou j'a cazhècha  
Faut dèveni la fena  
N'autrou sezhe pèzhe è tra ma  
Sè chava la rajon prequa.

9

De celui qui vous a caressée  
Faut devenir la femme  
Un autre serait père en trois mois  
Sans savoir la raison pourquoi.

10

Què vou z'izha vou premenau,  
Vou j'autre, zheune felie,  
Ne vou lachau pau margoutau  
E n'a rè que fa té de mau.

10

Quand vous irez vous promener,  
Vous autres, jeunes filles,  
Ne vous laissez pas margotter  
Il n'y a rien qui fasse tant de mal.

## TRAVAS DU MARIAZHOU

### TRAVERS DU MARIAGE

Dè lou tin que d'ezha servaita, D'a- va tou- te seur-te d'a-  
*Dans le temps que j'étais servante, J'avais tou- tes sor- tes d'a-*

mis; Lou cha ve- ni-von à ma peurta, Leu z'é-bau- dis, leu mené-  
*mis; Le soir ve- naient à ma por-te, Les é- bau- dis, les méné-*

tris. Mè de-pique de si mariaiu Ple- ni mepeuvra Liauda, La nai,  
*triers. Mais depuis que je suis marié Plaignez-moi pauvre Claudine La nuit,*

lou zhou dai la té- ta ca- chau Eyadon bin shezhia d'ébau- da.  
*le jour j'ai la tê- te cas-sée, Cela a bien changé d'ébau- de.*

1

Dè lou tin que d'ezha servaita,  
D'ava toute seurte d'amis;  
Lou cha venivon à ma peurta,  
Leu z'ébaudis, leu ménétris.  
Mè depi que de si mariaiu  
Pleni me peuvra Liauda,  
La nai, lou zhou dai la téta cachau,

1

Dans le temps que j'étais servante,  
J'avais toutes sortes d'amis;  
Le soir venaient à ma porte,  
Les ébaudis, les ménétriers.  
Mais depuis que je suis mariée  
Plaignez-moi pauvre Claudine,  
La nuit, le jour j'ai la tête cassée,  
Cela a bien changé d'ébaude.

Eya don bin shezhia d'ébouda.

2

Tui leu matin què de me livou,  
Què bin n'ai ré dremi la nai,  
E faut que me dépasha vitou  
A levau tui meu cachcazhè.  
Eya de mardea leu plein lia,  
Dè leu cré, su la traubla;  
Eya on zhou que d'avaournaya,  
L'on sheyà dè ma pauta.

3

Cheteu levau, che la marmaille  
Brame la cha, brame la fon;  
On che quere va na bataille  
A leur va chautau su lou pon,  
Leu jon demèdon de paria,  
D'autrou vedron de tautra;  
L'avalezhon de mardea frecacha  
Chon deje qué de dauba.

4

Pe comblou de malheu, zh'ai n'houmou  
Que ne déjartzhe jamais.  
Touta la zhournau, l'a lou coudou  
Su le trauble dè cabazhè;  
N'ai pau cheteu deu seu gaugna,  
Qu'y pachon pe cha gueula.  
Hola! grè Dieu, de ma prenni pedia,  
De si trou malezheuja.

5

Equetau bié, zheune female  
Che troumètau de vous mariaiu,  
Ne chayau don pau mé che fouale,  
Evio cè galons premenau,  
Pèdè qu'y vou parlon d'amou,  
E n'a rè de ple chazhou;  
On co mariaiu, che fouton bien de vou,  
Pi de veutron moin-nazhou.

2

Tous les matins, quand je me lève,  
Quand même je n'ai rien dormi de la nuit,  
Il faut que je me dépêche vite  
A lever tous mes marmots.  
Il y a de la m... les pleins lits,  
Dans les berceaux, sur la table;  
Il y a un jour que je faisais au four,  
Ils ont ch... dans ma pâte.

3

Sitôt levée, cette marmaille  
Pleure la faim;  
On croirait voir une bataille  
En les voyant sauter sur le pain,  
Les uns demandent de la confiture,  
D'autres voudraient de la tarte;  
Ils avaleraient de la ... fricassée  
Si on disait que c'est de la daube.

4

Pour comble de malheur, j'ai un homme  
Qui ne désaltère jamais.  
Toute la journée, il a le coude  
Sur les tables des cabarets;  
Je n'ai pas sitôt deux sous gagnés,  
Qu'ils passent par sa gueule.  
Hélas! grand Dieu de moi prenez pitié,  
Je suis trop malheureuse.

5

Écoutez bien, jeunes femmes  
Si tourmentées de vous marier,  
Ne soyez donc pas si folles,  
Envoyez ces galants promener,  
Pendant qu'ils vous parlent d'amour,  
Il n'y a rien de plus sage;  
Une fois marié, ils se fichent de vous,  
Et puis de votre ménage.

## LOU BOUË DE NOUYÉ

### LE BŒUF DE NOËL

*Air: «La grè velia»*

1

Nou zin on grè beuschi vè nou,  
Quemè è né n'a po pretou,  
Ne tuvè jamé que de vache,  
Lou bon gachon  
Ahoume chele peuvre carnes  
A co de ron.

2

Che t'eyè, pe fozhe Nouyé,  
L'a tiau; u mouatè de la nai,  
On boue, qu'a ètèdre seu dezhe,  
Ezhe she greu  
Qui pouvre ferni tra quemenes  
Quemè Marbeu.

3

On co cho fameu bouë saigna,  
Conlio pèdu, pi depouilla,  
Y l'uvrit vitou la vètraille.  
Peuvrou nouyé!  
N'ave t'y po dé le z'étrailles  
On pete vè.

4

1

Nous avons un grand boucher chez nous  
Comme il n'y en a pas partout,  
Ne tuant jamais que des vaches,  
Le bon garçon  
Assomme ces pauvres carnes  
A coup de balais.

2

Cette année, pour faire Noël,  
Il a tué, au milieu de la nuit,  
Un bœuf, qu'a entendre son dire,  
Était si gros  
Qu'il pourrait fournir trois communes  
Comme Marboz.

3

Une fois ce fameux bœuf saigné,  
Gonflé, pendu et dépouillé,  
Il lui ouvrit vite la ventraille.  
Pauvre Noël!  
N'avait-il pas dans les entrailles  
Un petit veau.

4

Non pau d'écroutau cho meurnè,  
I fu découpo é moucè,  
Pi debraye dé na chodizhe  
Avouai leu bouè  
Pe z'être betau è chaussiches,  
E n'autezhé.

5

On co que tout fu fabreco;  
Y couzhi fozhe tebournò,  
Que cè qu'on fauta de zhezheule  
Alon vé lui;  
Y leu z'è vèdra de fameuje,  
L'è-na pre tui.

6

Lou lèdemon, tout cho fricau,  
Pe lou paï fut débito.  
L'è vèdi à toute le fene  
Dé z'èvezhon;  
Pe zh'être mezhia dè le freme,  
U révelion.

7

Avouai l'équema du belion,  
Ecrim-mo su che l'avourton,  
Neutron beuschi, houmou pratique  
E-n'a fondu  
De grè cizhou qua la fabrique,  
L'a tui vèdu.

8

La servèta qu'ave tout vu  
N'è pouvè po crazhe seu zu,  
Pe lou bou racontè la seujha,  
Sè mau pècho,  
Sè comprede que sha pazheula  
Sezhe péjo.

9

Dhotion bin libaou de seu gout,  
Mè d'espèzhon greu que vè nous,  
On frecachezha de catrouille  
A l'aveni,  
Pleu qu'alo a la fripouille  
Vé lou beuchi.

10

Quy teu qu'a fait chela sèchon?  
E yon que n'a po leu blévon,  
Po lamè leu fils à la lingua  
Què é shazi  
De fozhe paschau la verguinnea  
D'on greu beuschi.

Au lieu d'enfour ce mort-né,  
Il fut découpé en morceaux,  
Puis broyé dans une chaudière  
Avec les boyaux  
Pour être mis en saucisses,  
En fricandeaux.

5

Une fois que le tout fut fabriqué;  
Il courut faire tambourner,  
Que ceux qui ont besoin de saucisses  
Aillent chez lui;  
Il leur en vendra des fameuses,  
Il en a pour tous.

6

Le lendemain, tout ce fricot,  
Par le pays fut débité.  
Il en vendit à toutes les femmes  
Des environs;  
Pour être mangé dans les fermes,  
Au réveillon.

7

Avec l'écume du bouillon,  
Ecrémée sur cet avorton,  
Notre boucher, homme pratique  
En a fondu  
De grands cièrges qu'à la fabrique,  
Il a tous vendus.

8

La servante qui avait tout vu  
N'en pouvant pas croire ses yeux,  
Par le bourg raconta la chose,  
Sans mal penser,  
Sans comprendre que sa parole  
Serait pesée.

9

Chacun est bien libre de ses goûts,  
Mais j'espère fort que chez nous,  
On fricassera des pommes de terre  
A l'avenir,  
Plutôt que d'aller à la fripouille  
Chez le boucher.

10

Qui est-ce qui a fait cette chanson?  
C'est un qui n'a pas les bleavons<sup>[4]</sup>,  
Ni même les fils à la langue  
Quand il s'agit  
De faire passer la rancune  
D'un gros boucher.

[4] Mal de gorge et de la langue.



## PETITE SCÈNE DE LA VIE



### *Vé lou Barbi*



frelia de gouafon qu'on fazhe baniè dè on leni d'étale, é fau que vous raconta quauque seuja pe zh'assuizhe de vou j'èdremi.

Me n'affauzhe che pache vè on barbi—de Veria.

Pe pouva, à tui, vou fauzhe avalau mon boucon sè trou vou freni de chocha, è fau que de vou deya que neutron barbi, on grè dépèdia de zhèzheule ch'apale Grégueula (on niom que convin vra bien a chela seurta de profession tiè, pichqu'èye convenu, dè tou pay, qu'on rajo de pauva parlau leu zhou èti sè lamè prède lou tein de che moushiè d'on bin d'allau chequeurre cha quelauta).

D'ézha don vè lui dimeshe matin pe m'y fauzhe émoutau pe lou premi co, leu deu z'u tra pa fo que me catelion la pé chou lou nau, què Liaudou Troupréchau, Bena Binlaizi, Piarou Crainlabise, Tienou Goubaleuzha, pi na troupa d'autrou que ne cougnashon pau l'amè y étrizhon azhi pe che fauzhe décayonnau devè la grèmecha.

Allon, vetia don mon Grègueula que, pe ne pau lèche èdremi tui cè j'houmou su chon bon, quemèche, quemè font touzhou cè que velion parlau pe ne rè dezhe, à parlau de la plouzhe pi du bon tin, deyè quemè cè, è che veriè du lion de la peurta pe zh'i consultau lou tin qu'èyave l'air de fauzhe: Eh bin! que dit-on de cho tin, é dè lou ca de fauzhe bon cheti voui sé ne pleut pau.

—Oh! éyeu faudre bin que repond lon pèzhe Crainlafra, éye greu ple dreulou de chequeurre la pocha de cha quelauta que de rauliau la gueullie de che caboute.

—Oh! bon pe la pocha, que reprè Baptista Quamerizhe, mè à part cè, ma vou deyon que na peteta reujau shauda fa touzhou de bin tie que le dérroushe: de pourra mèmou vou z'en prouvau pichque la derizhe qu'à deravatau vè nou a fait repochau tin qu'à le poume rin-nette de neutra métreacha—quemê vou zete vu sè douta.

### 1<sup>er</sup> Refrain

Dè tou pays què la dimèshe  
On tin d'aprède lou nouvè  
Vé lou barbi è faut che rèdre  
E vé lui qu'è s'è di lou mé. } bis

## SCÈNE II

Allon pèzhe Binlasi de crayou qu'èye t'a veutron tou; veni va que de vou rauselia on peu che la vieillie pé de beya pèdé que Piarou Crainlabise va nou dezhe s'èye vra va qui che décide cheu co à mariaü cha fellie.

—Oh! oh! qu'y repond, è seureyè dè cha barba que frije quemè le dé d'on pienou à dèquati le z'étoupe. Sè ne chazive que de mariaü, è sezhe bin éja vé nou, è ne pau leu galon que mèquon, éyè n'a petêtre bin mé de quinje que búlon latou de Claudine quemè na troupa de bourdon nea latou de na greucha boja fréshe. Mé é ne pau tou de bourdou-nau latou é chazi de betau la mon dessu; pi vou peute contaü qu'èyè faudra on dégredi pe pouva y arrevau...

—Voua, é pazha bin que ne pau vra la premizhe venia que repond Grégueula que raboutauve lou pèzhe Binlasi è lou teniè pe lou nau de la mon gaushe quemin neutra fena tin seu poule pe la créta que le leu j'abouque.

—La premizhe venia que reprè vitou Crainlabise, oh non va vou z'eu peute crazhe, touta zheuna que le, le ne che zhin-ne pau greu pe repondre marda à cha mézhe. Avouai cè pe na fellie peupra comptaü qu'èyène yena. Cè ne che moushe touzhou rèqu'avoua leu da pe ne pau chauli chon moushio de cafa. Pi pe l'économie on n'è parle pau, é ne la zhin-ne pau de pachau leu ma èti sè che lavau lou nau rèque pe zh'éparmau lou chavon. Mais è ne pau tou... che vou deja que le fa épeli leu juè réqu'è leu pourtè dè che cafe, què dezhaü-vou hein? Eye pretè taulou que de vou z'eu deyou. Betin che vou veli qu'è ne pau brauvou à ma de vou z'eu dezhe mais qu'épeurte, è n'èpashe pau que pe na femala tein de mariaü contaü qu'èyène yena.

34

### 2<sup>e</sup> Refrain.—(air de la Liaudin-na)

La lou chon ple shau que la brauja  
Leu z'u ple brelliè que lou foua  
Le cha menau lou dar, la paula  
L'écoucho, la shoucha, lou goua  
Le raupeliè mio que na fouin-na  
Le ple rujau qu'on vio rena  
Le choute leu boichon sè pin-na  
Le cou mio que neutron shin-na.

## SCÈNE III

Mais à prepeu de mariazhou, vou, pèzhe Goubaleuzha qu'ète azhi on gachon que ne pau nomple lou vra premi venu, n'è pourrau-vous pau fauzhe n'appla avoua Claudine Crainlabise? E me sèble qu'y fazhon on brauvou zho lui deux.—Qu'è dete-vous?

—D'è deyou que què la fauna de mariaü l'y troutezha pe lou vètrou, mon gachon azha bin l'émou d'eu cougnatre sè que l'y deya le bin pro malin pre cètie,—Lamé, sè ava l'air de voula cayounau Claudine Crainlabise, de peuvou vou dezhe que che dégreudia que le pouiche être, de ne la crayou pau teu de taille à pouva figuzhaü avoua neutron Bena, quemè vous pourra vou z'è rèdre comptaü pe l'affauzhe que de vai vous racontaü.

—Eya pretiè on cha de la chemon-na pachau que cha mézhe, ènouya de touzhou vèlau le po chouleta, l'y deci quemè cè è choupe—Bena quemè rèque è te vayè rouzhayè lou blan des u, pi garlayè lou fon de ta quelauta què te moude, de

cognashou qu'é te vetia dravouzhe tin de mariaou, de te premashou t'ashetau on boune bardou lou premi co que lou meci repassezha vé nou che te vu me premi d'allau courtijè Benate Coutouzhou qua a chequ'on de le lavezhi de beya deu pea de pinzhon na pourtau de lapin, pi na brauva camiseula de lon-na verda, sè parlau de le j'autr berneguije que le pourra ava è mariazhou—Qu'è dite? Che té che dégrédi qué sèble, fa z'eu va—Oh! qu'y l'y repondi apré ava chonzhia on moumè è che grattè l'ourellie, pe zhon boune bardou ne me dérèzhezhe pau, mais che vou veli me premi na cachquette à bequa, de veu courtije dra vouzhe—Eh bin qu'è chaye—Allon bon lou vetia parti vé chon croufou, éfile seu guétron neuvou, cha berjellie blanshe pi che meton-ne, pi lou vetia ébarquau avoua on bon vizha-shin à la mon pi na pipa de boui à la gueurzhe—Eyazhe fallu lou va moudau, on azhe de lou marquis de Caraba s'èbarquè à la garra—Quemè é ne pau vra loin pe zh'allau vé leu Coutouzhou è paucè pe la travacha, l'y arrevi justou quemè y quemèchauvon à blayè après choupau.

—Boncha Bena que l'y deci lou pézhe Coutouzhou è lou vayè ètrau, t'arreve justou pe nou j'adiè à blayè, prè don na chala—Mais à prepeu, te ne sezhe pretè pau venu pe courtije neutra Benate que té che biè arrezhia cheti cha—Chefai que l'y repon Bena' de n'air décidau quemè cho du greu shin de la Zhelizhe que meuh tui cé que pàchon—de si venu pe courtije veutra Benate, che vou veli me la ballie, balliau me la, pi che vou ne veli pau la mariaou, gardau la, de ne si pau ple fo de lia que na marda—Pi lou vetia reparti è fassè bodaye cha pipa sè lamè ava ballia à Coutouzhou lou tin de reprendre.

—Eh bin qu'è dete vou de che la courtija? pèchau-vou qui chon oncouzhe biè épais leu gachon dégrédi quemè chotiè? E n'èpashe pau que depi cho cha lé lou tin duzhe bin tellemè de Bena à chela peuvra Benate que l'è réle tou lou grè zhou quemè on vé qu'on détreyè.

—Mè l'azha biau bramau pi bio rélau, le ne lou tin poncouzhe la peuvra fellie va! è faudra bin na gaillarda oncouzhe ple réshodau que l'atie pe dézhelau chomagna, contaou z'i.....

### *3eme Refrain, sur l'air de la Liaudinna.*

Depi qui venu de la gara  
De l'ila de Mezhagaspa  
Mon Bena ple feu que na barra  
Y caujé quemè n'avouca  
Toute le fellie du vellazhou  
Ne couzhon qu'après cho gailla  
Le che vèdron bin tout'u grè diablou  
Si pouve le z'y fauzhe ava.

## SCÈNE IV.

Ardi pézhe Sinlourinchou, que dit tout pe zhon co la mèze Grègueula que chavounove lou nau de zè Crinlafra, raconto nous va azhi lou nouvè de veutron carrou.

Ma, vous racontaou de nouvè, mé vous plaizètau mèzhe Grègueula; vous sète bin que n'è sai point.

<sup>36</sup>De chava de nouvè é bon a vous que teni na che brova peteta betequa su lou devè pe zh'atrete leu j'houmou qu'on fauta de rajo pi qu'on che bin laizi de vous leu raconto è n'atèdè jo tou de pouva plètau lou maiton dé veutron plat à barba. Mé ma que n'ai, quemè vous saite, pe louzhemè qu'on chaulou pete goule prelai su lou deri, que veliuous que d'aprenia de nouvè pischque jamè nion ne vint betau lou nau dè cho goule beurniou sè ne pau leu shin predu pi quoque travesi que sheurshons louzhemè à bon marshia.

Pretè, quemè n'ai rè à vous refujo mezhe Grègueula, pisque lou pezhe Groubaleuzha vint tié de vou betau la gueurzhe è bon gout è vous parlè de la mardea, è fau bin que me déboutouna tète se peu, quemè on dit vè nous, pe taye de vous servi azhi on moucè arezhia à la mèma chocha.—Pi aprè tout n'azhe pau pre cè fauta de biè me fourche leu bouè de la tète pisque d'ai n'ébauda touta neuva à vous raconto quemè vous jalo va sè vous beushie le j'ouzhelie.....

Què nous j'alizin devè-t-ye a cha à la buzhe pe zétreni apré velia, nous trovizhin neutra vashe barda troumèto du vé apeuprè quemè sezhe neutron gré vaule pe zh'allau a le z'ébaude—vetia que biè—nous l'y fuzhin tout de suite na bena paille, pi, quemè neutra servèta ame greu s'équipau de chela seurta de mécanique tié, è fut don convenu qué sezhe lia que velliezhe chela vashe.

Le s'ézhe don bravamè instalo é-n'arret deri chelà bête e-n'atèdè—«On azhe de on rena é-n'arret deri na darbounize é-n'attèdè que lou darbon venie» que tout pe zhon co le vi veni quoque seuja ne ressèblè è rê leu liapon d'on vé quemè é deve ètre.—Allons, sè lamé prède lou tein de biè che rèdre contaou de che que chauve po, vetia ma grè bardala de serveta que vinsi u grè galou creyau a la peurta de la majjon: Maître, maître, livau vous don pe veni va, de crayou qu'é ton bouquin que la barda vu fauzhe, on l'y va zhia la barba!...

D'azha bin voulu coure va chela bête, mais lou coualion de ma shemije se trouvi bin che biè ètrefeshia dè cho moumè avouai cho de neu tra cha maître que ne poussi pô me relevau tout de suite.

Pédè cho tein la servèta ézhe recouria à chon peustou pe zhatèdre l'évenemè. Mé cho diablou de vè ne venive touzhou pau à shavon!—Que fauzhe?—Enouya de touzhou attèdre, ma benea gaillarda de servèta prit tout simplamè l'idè de treye chela petetea bête è l'ou preniè pe che que le prelive pe de barba pi que n'ezhe autre sheuje que lou shavon de la couva du vé.

<sup>37</sup>Ah, mé le ne perdi pau chon tein..... Tout pe zhon co che l'énimea de vé que venive u mondou lou petreyau lou premi che meti a trompetau è possè cho foutu èshali que l'étrénive tète lou vètrou, pedè qu'è memou tein, pe che déconliau sè douta, l'èviy na bardelia de n'espèche de pau belete è plin vezazhou de ma zhauna de servèta que lou tezhaue pe la couva è reyè touta chouleta à grè gueurzhe déplaya....

Che de vou dija que l'è na mèzhia de che le po de qua ly servi de dezhon lou lédeumon matin, de mètron petète omp

eu, mé pe lou sui l'è na pauchablamè avalau pisqu'é l'y é seurtive oncouzhe pe le j'ouzhellie pi pe lou nau devè que le che décayouniche cheti matin pe veni a la grê mecha—vous demèdou ompeu che nous zé n'in ri vé nous!....

*4<sup>eme</sup> refrain, sur l'air du refrain de ma babé.*

Ami qu'amau le po belete  
Vous n'a don qu'a betau lou nau  
U cu d'on vé què y trompète } *bis*  
Vou sezha servu quemé fau.



## DEUXIÈME PARTIE

### LA GUARRA

#### LA GUERRE

*Air: de l'«Abdication de Napoléon 1<sup>er</sup>»*

1

Qué l'Allemand, seurtè de la Baviézhe,  
E l'énau mil vouë cè choicètè-di,  
Passi lou Rhin, traveci la frontiézhe,  
Pe veni ravazhiè neutron pays,  
De tui leu lion la trompète d'alarme,  
De la Fronche, neutra mézhe patri,  
Rappeli tui seu z'èfè sous le j'arme  
Pe delivrau lou pays évahi. (*bis*)

2

Mais cé gari, ènivrau de couzhazhou,  
Ont biau che battre quemé de leyon,  
Que puvon t-y luttè yon contre quatrou,  
Mèquè de pon, mèquè de munition;  
Mau quemèdau, écjajau pe lou nombrou,  
Biè che fou thiau pleteu que requelau,  
Pleteu qu'ava leu déjoneu, u l'hontou  
D'abédounau on carrou du drapeau. (*bis*)

3

De cé héros, victime de la garra,  
De cé vaillè meu devè l'ennemi;  
Leu nion écri su de plaque de marbra  
Sezhon, dé tui leu quèton du pays;  
Pe rappelau à la nouvala Fronche  
Cé frézhe meu défèdè la Patri,  
E n'attèdè l'hozha de la vèzhonche  
De cé j'ami gardin lou souveni. (*bis*)

1

Quand l'Allemand, sortant de la Bavière,  
En l'année mil huit cent soixante dix,  
Passa le Rhin, traversa la frontière,  
Pour venir ravager notre pays,  
De tous les côtés la trompette d'alarme,  
De la France, notre mère patrie,  
Rappela tous ses enfants sous les armes  
Pour délivrer le pays envahi. (*bis*)

2

Mais ces guerriers, enivrés de courage,  
Ont beau se battre comme des lions,  
Que pouvaient-ils un contre quatre,  
Manquant de pain, manquant de munitions,  
Mal commandés écrasés par le nombre,  
Beaucoup se font tuer plutôt que de reculer,  
Plutôt que d'avoir le déshonneur, la honte  
D'abandonner un coin du drapeau. (*bis*)

3

De ces héros, victimes de la guerre,  
De ces vaillants morts devant l'ennemi;  
Les noms écrits sur des plaques de marbre  
Seront, dans tous les cantons du pays;  
Pour rappeler à la nouvelle France  
Ces frères morts défendant la Patrie,  
En attendant l'heure de la vengeance  
De ces amis gardons le souvenir. (*bis*)



### LA SÊ MARTIN

#### LA SAINT MARTIN

*(Revue et complétée) air connu.*

---

1  
Vetia la sê Martin qu'apruushe  
Neutron vole dà s'énalo,  
Che nous pardin neutron vole  
Nous pardin tout,  
Nous fazhin mauvais moineazhou  
Ma pis vous.  
Tralalalala, lalalalala  
Tralalalala lalalalala.

2  
Vu-t-on chava che que nous mèzhin  
Quê nous sint tui vé la maijon,  
Lou vole pi neutra maitrecha  
Ont de pon blan;  
Lou minnou nea quemê de trefa  
Peuvrou Zhon!

3  
Vu-t-on chav ache que nous bavin  
Quê nous chin tui vé la maijon,  
Lou vole pi neutra maitrecha  
Vont u ponchon;  
Ma de bavou à la chelieta  
Peuvrou Zhon!

4  
Querau vous bin quemê nous cushin,  
Quê nous sint tui vé la maijon,  
Lou vole pi neutra maitrecha  
Ont de lia blanc;  
Pi ma de cushou su la mata  
Peuvrou Zhon!

5  
Apre cè saite-vous la sheuja  
Que me crive lou mé lou cœu,  
Et quê lou vole pi la maitrecha,  
Font ê chœur,  
Femau lou fregon, la panoucha  
L'amadeu.

6  
Vouzhôdra vous tui que m'équetau  
Reteni biê chela leçon:  
Cozi toujhou là laide fena  
Tin chon rang,  
Tie que de che n'oumou, la brova  
Fa on Zhon!

1  
Voilà la St Martin qui approche  
Notre valet doit s'en aller,  
Si nous perdons notre valet  
Nous perdons tout,  
Nous ferons mauvais ménage  
Moi et vous.

2  
Veut-on savoir ce que nous mangeons  
Quand nous sommes tous à la maison,  
Le valet et notre maîtresse  
Ont du pain blanc;  
Le mien est noir comme du tourteau  
Pauvre Jean!

3  
Veut-on savoir ce que nous buvons  
Quand nous sommes tous à la maison,  
Le valet et notre maîtresse  
Vont au tonneau;  
Moi je bois à la seillette  
Pauvre Jean!

4  
Croiriez-vous bien comment nous couchons,  
Quand nous sommes tous à la maison,  
Le valet et notre maîtresse  
Ont des lits blancs;  
Et moi je couche sur la mate  
Pauvre Jean!

5  
Après cela savez-vous la chose  
Qui me crève le plus le cœur,  
C'est quand le valet et la maîtresse,  
Font en chœur,  
Fumer le fourgon, la panosse  
Et l'amadou.

6  
Maintenant tous qui m'écoutez  
Retenez bien cette leçon:  
Presque toujours la laide femme  
Tient son rang,  
Là où de son mari, la belle  
Fait un Jean!

---

## NA BATAILLIE DE FELLIE

UNE BATAILLE DE FILLES

ou

LES FILLES DE BOISSEY ET DE CHEVROUX

---

Ne sai pau vra biè shè- tau, mè vous con- te- zhe na  
*J'ne sais pas vrai bien chan- ter, mais j'vous con-terai une*

seu- ja que vin l'amè d'ar- re- vau, Pi que ne pau biè mau  
*chose, qui vient seulement d'arriver, Puis qui n'est pas bien mal*

dreu- la, Vou j'al- lau va que le fel- liè, De Boi- cha pi de Shie-  
*drôle, Vous allez voir que les filles, De Boissey et de Che-*

vro, n'è- par- mon pau jo gue- nelliè Pau la- mè leu co d'e-  
*vroux N'épargnent pas leur gue-nille, Pas seulement les coups d'é-*

trelliè, què lon bio jo pe- te- co.  
*trille, quand elles ont bu leur petit coup.*

1

Ne sai pau vra biè shètau,  
Mè vous contezhe na seu-ja,  
Que vin l'amè d'arrevau,  
Pi que ne pau biè mau dreula,  
Vou j'allau va que le fellie,  
De Boicha pi de Shievro,  
N'èparmon pau jo guenelliè,  
Pau lamè leu co d'etrelliè,  
Qué lon bio jo pete co.

1

J'ne sais pas vrai bien chanter,  
Mais j'vous conterai une chose,  
Qui vient seulement d'arriver,  
Puis qui n'est pas bien mal drôle,  
Vous allez voir que les filles,  
De Boissey et de Chevroux,  
N'épargnent pas leur guenille,  
Pas seulement les coups d'étrille,  
Quand elles ont bu leur petit coup.

2

Què vin lou Vendredi-Chin,  
E faudre va che le zète,  
Pe zhallau à Donmartin  
E viazhou pe toute bête:  
Le che pïenon, le che frijon,  
Le che lavon bien lou nau,  
Le che bredon, le che mirion,  
Le che nipon, le ch'ajuston,  
Le che monton quemé faut.

2

Quand vient le Vendredi Saint,  
Il faudrait voir ces Josephes,  
Pour aller à Dommartin  
En voyage pour toutes bêtes:  
Elles se peignent, elles se frisent,  
Elles se lavent bien le nez,  
Elles se brident, elles se mirent,  
Elles se nippent, elles s'ajustent,  
Elles se montent comme il faut.

3

Chete yè su leu Pelo,  
Le fameuje Boichatizhe  
Prizhon on brondai de bio,  
Y pèdizhon de Brouyzhe.  
—Biè pèchau, deci Claudine,  
E sèblezha on drapeau,  
Vedre-te bin Madeline  
Me prètau ta capeline  
Pe zh'on peu mio lou marquau.

3

Cette année sur le Peloux,  
Les fameuses Boissatières  
Prirent une branche de bouleau,  
Y pendirent des bruyères.  
Bien pensé, dit Claudine,  
Ça semblera un drapeau,  
Voudrais-tu bien Madeline  
Me prêter ta capeline  
Pour un peu mieux le marquer.

4

Mais é beu de Dommartin,  
Arrevizhon le premizhe,  
Ushè quemè de lutin,  
Le terrible shievroutizhe.  
You hi hi, tra la la lire  
Vive le fellie de shievro!  
Veni don grè Boichatizhe  
Qu'on piene ventre brouyzhe,  
Qu'on vous trenate on bon co.

4

Mais au bois de Donmartin,  
Arrivèrent les premières,  
Huchant comme des lutins,  
Les terribles Chevroutières.  
You hi hi, tra la la lire  
Vivent les filles de Chevroux!  
Venez donc grandes Boissatières  
Qu'on peigne vos bruyères,  
Qu'on vous tresse un bon coup.

5

5

Shievrouzizhe, couajau vou,  
Repondon le Boichatizhe,  
Nou chavin bin que cho Zhou  
Vou fazhau quauque bétije;  
Dè toute neutra paroushe  
On ne parle que de vou,  
On dit que, greuche guenioushe,  
Vous faites chounau le lioushe  
Mè que le fene de vè nou.

6

Que peut-on dezhe de vou?  
Reprenon le shievrouzizhe  
On cha bin qu'aqueuta nou  
Vou n'ête que de vashizhes.  
Pédè qu'à trava lou mondou  
Nou chin renoumau pretou,  
E n'a pau lamè velazhou  
E defeu de veutron carou  
Qu'on ne che mouque de vou.

7

Voua vous été renoumau.  
Pi de na dreula manièzhe,  
Pichqu'èye pe petioulau  
Ple chouvè que veutre mézhe.  
Che vou j'avo ompeu d'hontou  
N'izhau vou pau vou cashie  
Què é che di pe lou mondou  
Que dèche de mézhe caïe  
Ne chon brauve qu'à la chou.

8

S'éya de caïe vé nou,  
Ne t'eu pàu què vous y éte,  
Què leu magna vont vé vou  
On cha bin quemè vous faite:  
Que l'achon lou tâ, la raushe  
Tui leu j'houmou vou chon bon  
Pessè dè privau le j'autre  
Vous éte toute pro chaule  
Pe n'è pau refujau yon.

9

Après s'être tout creïau,  
Le quemèchon la bataille;  
Le gauge, leu co de pau  
Veulon quemè la mitraille;  
Le s'èpenion, che débouillon,  
Le ch'attrapon pe lou nau.  
Chela bèda de female  
Quin-non quemè de cavales  
Qu'on vint lamè d'abadau.

10

Le fajon bin tè de train,  
Que dè tou lou vézenazhou  
Tin qu'u bou de Dommartin  
On cru qu'è yézhe lou diablou,  
Lou maizhe pri che n'écharpa,  
Tui leu pompier jo fezi  
Et creïè pretou à l'ârma!  
Preni garda, è la gara,  
Nou z'ètédin l'ennemi.

11

Après cè, chon ne vu pau  
Fauzhe frapau de médaille,  
Que l'on pretè mezhetau,  
Dè che l'étrèzha bataille,  
E faudre à che le fellie  
Qu'avon bu on che greu co  
Fauzhe èviau quauque boutellié,  
De bon vin vio que petellie,  
Pe refauzho notrou co.

Chevrouzières, taisez-vous,  
Répondent les Boissatières,  
Nous savions bien que ce jour  
Vous feriez quelques bêtises;  
Dans toute notre paroisse  
On ne parle que de vous,  
On dit que, grosses godiches,  
Vous faites sonner les cloches  
Plus que les femmes de chez nous.

6

Que peut-on dire de vous?  
Reprennent les Chevrouzières  
On sait bien, qu'à côté de nous  
Vous n'êtes que des vachères.  
Pendant qu'à travers le monde  
Nous sommes renommées partout,  
Il n'y a pas seulement un village  
En dehors de votre quartier  
Où l'on ne se moque de vous.

7

Oui, vous êtes renommées.  
Mais d'une drôle manière,  
Puisque c'est pour faire des petits  
Plus souvent que vos mères.  
Si vous aviez un peu de honte  
N'iriez-vous pas vous cacher  
Quand il se dit par le monde  
Qu'ainsi des mères truies  
Ne sont belles qu'à la porcherie.

8

S'il y a des truies chez nous,  
N'est-ce pas quand vous y êtes,  
Quand les magnats vont chez vous  
On sait bien ce que vous faites:  
Qu'ils aient le «tâ»<sup>[5]</sup> la «ràche»<sup>[6]</sup>  
Tous les hommes vous sont bons  
Pensant d'en priver les autres  
Vous êtes toutes assez sales  
Pour n'en pas refuser un.

9

Après s'être tout crié,  
Elles commencent la bataille;  
Les gazons, les coups de pieux  
Volent comme la mitraille;  
Elles s'empoignent, se dépeignent,  
Elles s'attrapent par le nez.  
Cette bande de femelles  
Cuinent comme des juments  
Qu'on vient seulement de mettre en liberté.

10

Elles faisaient bien tant de train,  
Que dans tout le voisinage  
Jusqu'au bourg de Dommartin  
On crut que c'était le diable,  
Le maire prit son écharpe,  
Tous les pompiers leur fusil  
En criant partout: Aux armes!  
Prenez garde, c'est la guerre,  
Nous entendons l'ennemi.

11

Après cela, si on ne veut pas  
Faire frapper de médailles,  
Qu'elles ont pourtant méritées,  
Dans cette étrange bataille,  
Il faudrait à ces filles  
Qui avaient bu un si gros coup  
Faire envoyer quelques bouteilles,  
De bon vin vieux qui pétille,  
Pour refaire une autre fois.

[5] Tâ—sang vicié.

## LA VIA DU MONDOU

## LA VIE DU MONDE

L'è- fè des- sus la tarra Ne pau cheteu ve- nu Qu'y  
*L'enfant des- sus la terre N'est pas si- tôt ve- nu Qu'il*

bè- le creie à l'arma, De- vè d'uvrileu zu, On dezhe qui sin  
*pleure, crie aux larmes, Avant d'ouvrir les yeux, On dirait qu'il sent*

zhia, Leu troumè de la via.  
*déjà Les tourments de la vie.*

44

1

L'èfè dessus la tarra  
 Ne pau cheteu venu  
 Qu'y bèle creie à l'arma,  
 Devè d'uvri leu zu,  
 On dezhe qui sin zhia  
 Lou troumè de la via.

2

Què l'on di-z'è le felliè  
 Parlon de le poupé,  
 Leu gachon de le guelliè  
 Dé shevau, dé Joizé,  
 A cho tein leu z'èfè  
 Révon l'amujemè.

3

A vingt è la jeunesse  
 Ne chonzhe qu'é plaizi:  
 Parlau galon, métréche,  
 Vetia tou chon seuci;  
 Mé lou tein dé j'amou  
 Ne duzhe pau touzhou!

4

A trête è fleu de l'azhou  
 Eye tein d'éparmau  
 Seu revenu, seu gazhou,  
 Chon pêche à che mariaui,  
 Què on vu che montau  
 Eya greu à comptau.

5

E vé la quazhètin-na  
 Que cé que chon mariaui  
 Ont chouvè mé de pin-na,  
 E fau touzhou gretau,  
 Mé dè lou céliba  
 On a moins de traca.

6

1

L'enfant dessus la terre  
 N'est pas sitôt venu  
 Qu'il pleure, crie aux larmes,  
 Avant d'ouvrir les yeux,  
 On dirait qu'il sent déjà  
 Les tourments de la vie.

2

Quand elles ont dix ans, les filles  
 Parlent de leur poupée,  
 Les garçons de leurs quilles  
 Des chevaux, des oiseaux;  
 A ce temps les enfants  
 Rêvent l'amusement.

3

A vingt ans la jeunesse  
 Ne songe qu'au plaisir:  
 Parler galants, maîtresses,  
 Voilà tout leur souci;  
 Mais le temps des amours  
 Ne dure pas toujours!

4

A trente ans, fleur de l'âge  
 Il est temps d'économiser  
 Ses revenus, ses gages,  
 Si l'on pense se marier,  
 Quand on veut se monter  
 Il y a gros à compter.

5

C'est vers la quarantaine  
 Que ceux qui sont mariés  
 Ont souvent le plus de peines,  
 Il faut toujours bercer,  
 Mais dans le célibat  
 On a moins de tracass.

6

Què vint la chinquètina,  
Enouya du beneu,  
On ne craint pau la pin-na  
On sheurshe leu j'honeu,  
Sheution vedre vé lui  
Etre mézhe u marli.

7

Mé què la tra vingt n'houmou  
Dit: zhé pro travailla,  
Pe zh'étre pre trèquillou  
Lou réchtou de cha via,  
Cède tout è z'èfè  
Pe vivre sè toumè.

8

Què vint la septètina  
On a biau che dreci,  
Rentier, cho qu'a de pin-na  
Quemèchon a croubi  
Pretè leu jon qu'èya  
Font touzhou leu gailla.

9

A quatrou-vingt lou tarmou  
De la via ne pau loin,  
Leu feu quemè leu fablou  
Appreushon de la fin:  
E fau bon grè mau grè  
Prepazhau chon paquet.

10

Pischque su che la tarra  
Tui leu pau qu'on y fa  
Nou moïn-non vè la tomba  
Que da nou recheva:  
Vivin don quemè fau  
Ne fint jamè lou mau.

Quand vient la cinquantaine,  
Ennuyé du bonheur,  
On ne craint pas la peine  
On cherche les honneurs,  
Chacun voudrait chez lui  
Etre maire ou marguillier.

7

Mais quand il a trois vingt l'homme  
Dit: J'ai assez travaillé,  
Pour être plus tranquille  
Le reste de sa vie,  
Cède tout aux enfants  
Pour vivre sans tourment.

8

Quand vient la septantaine  
On a beau se redresser,  
Rentier, celui qui a de la peine  
Commencent à se courber  
Pourtant les uns qu'il y a  
Font toujours les gaillards.

9

A quatre-vingt le terme  
De la vie n'est pas loin,  
Les forts comme les faibles  
Approchent de la fin:  
Il faut bon gré mal gré  
Préparer son paquet.

10

Puisque sur cette terre  
Tous les pas qu'on y fait  
Nous mènent vers la tombe  
Qui doit nous recevoir:  
Vivons donc comme il faut  
Ne faisons jamais le mal.



## LEU DOUJE MA DE L'ÈNAU

### LES DOUZE MOIS DE L'ANNÉE

*Sur l'air du roi Dagobert*

1

E janvier, mà de fra  
On ne seu pau trou de vè cha,  
De nezhe de verlia  
Touta la quèpaigne crevia;  
Pèdè la zhournau  
On fa la méliou,  
Pe che réshodau  
On va u fourniau,  
Mé lou cha, la vellia,  
Qu'on ne tui rezhoïn près du foua,  
On brache leu jatou  
Chouvè tin qu'à l'arba du zhou.

2

E fevri lou chelo  
Che fa va lou nau quauque co,  
Pe veni ranimau  
Carmètrè si ne pau zhelau;  
Et faut va cho zhou  
Fait pe leu j'amou,  
Tui leu rendez-vous  
Qui cashe pretou,  
Leu zheunou deu-j-à deu  
Vont fozhe brulau jo faulieu,  
Pèdé qu'à la méjon  
On prepazhe leu matafon.

1

En janvier, mois de froid  
On ne sort pas trop de chez soi,  
De la neige, du verglas  
Toute la campagne est couverte;  
Pendant la journée  
On fait la mêlée,  
Pour se réchauffer  
On va au fourneau,  
Mais le soir la veillée,  
Quand on est tous rejoint près du feu,  
On brasse les atouts  
Souvent jusqu'à l'aube du jour.

2

En février le soleil  
Se fait voir quelque fois,  
Pour venir ranimer  
Carnaval s'il n'est pas gelé;  
Il faut voir ce jour  
Fait pour les amours,  
Tous les rendez-vous  
Qu'il cache partout,  
Les jeunes deux à deux  
Vont faire brûler leur folieux<sup>[7]</sup>  
Pendant qu'à la maison  
On prépare les matefins.

3

E mars la shoucha  
 Qu'on ave étouya tout l'eva,  
 Sé ne fa pau mé fra  
 Quemèche à trache quauque rat;  
 Mé le zhéboulé  
 Dè lou renouvé,  
 Epashon chouvè  
 Dè fauzhe biè grè,  
 On ne t'ècazhin-nau  
 De zhon-nau lou vètrou fa mau,  
 Mé à Pauque chounau  
 Shaution pourra che rattrapau.

4

Avri on co venu  
 Qu'on a ètèdu lou coucu,  
 Tout quete la majon  
 Sè va travaille dè leu shon;  
 Eye dè cho mà  
 Qu'on ba leu tremà  
 Tui leu payjon  
 Chenon à plin mon  
 Dè leu beu, leu boichon  
 Tui leu j'oizé, tingu'u bushon,  
 N'aréton de shètau  
 Pédè qu'y senion jo couvau.

5

Mé de tui, éye mai  
 Lou ma lou ple biau, lou ple gai,  
 Dè cho tin de fleu  
 Tout vit de plasi, de beneu.  
 Dè tui leu verzhi  
 Leu j'abrou à fri,  
 Che sharzhon de lio  
 De toutes coulo,  
 Depi lou biau vashi  
 Tingu'u grè vaule, u bouvi,  
 Shotion ressin l'ardeu,  
 L'amou, reveni dè chon cœur.

6

Qué vint lou ma de juin  
 Arreve lou moumè dé fein,  
 U prau du grè matin  
 On ne t'ashevau su l'èdin;  
 Efau va cho fein  
 Què é fa bon tein  
 Chon lou fa chautau  
 Touta la zhournau,  
 Pretè chartin j'ouvri  
 Ebleyon quauque co l'oti,  
 Sé ya de fenezhi  
 Dé leu prau pe le dèvreti.

7

E juillet la machon  
 Qu'a mozhau depi la Sè zhon,  
 Amin-ne dè leu shon  
 Tout lou mondou de la méjon,  
 Avoua qué plasi  
 Leu bon machouni,  
 Meurdon u chelion  
 De quauque sezon,  
 Cho qu'attrappe la crui  
 L'habèlie dé ple biau z'épi  
 Què on prè lou rena  
 On ushe à gueurzhe déplaya.

8

Mé de touta l'ènau  
 Eye lou ma d'eu lou ple shau,  
 Qu'on che fa don trauchau  
 Chon n'équeu touta la zhournau,  
 On co chon pali  
 Pienau, biè bredau,  
 Pi su chon greni  
 Chon blau tou queblau,  
 Tout contè lou fremi

3

En mars, la charrue  
 Qu'on avait rentrée tout l'hiver,  
 S'il ne fait pas trop froid  
 Commence à tracer quelques raies;  
 Mais les giboulées  
 Dans le renouveau,  
 Empêchent souvent  
 D'en faire bien long,  
 On est «encarémé»  
 Déjeuner le ventre fait mal,  
 Mais à Pâques sonné  
 Chacun pourra se rattraper.

4

Avril une fois venu  
 Qu'on a entendu le coucou,  
 Tout quitte la maison  
 S'en va travailler dans les champs;  
 C'est dans ce mois  
 Qu'on fait les semis  
 Tous les paysans  
 Sèment à pleine main  
 Dans les bois les buissons  
 Tous les oiseaux jusqu'au «buchon»,  
 N'arrêtent de chanter  
 Pendant qu'ils soignent leur couvée.

5

Mais de tous, c'est mai  
 Le mois le plus beau, le plus gai,  
 Dans ce temps des fleurs  
 Tout vit de plaisir, de bonheur.  
 Dans tous les vergers  
 Les arbres à fruits,  
 Se chargent de fleurs  
 De toutes couleurs,  
 Depuis le beau vacher  
 Jusqu'au grand valet, au bouvier,  
 Chacun ressent l'ardeur,  
 L'amour revenu dans son cœur.

6

Quand vient le mois de juin  
 Arrive le moment des foins,  
 Au pré du grand matin  
 On est à cheval sur l'andain;  
 Il faut voir ce foin  
 Quand il fait beau temps  
 Si on le fait sauter  
 Toute la journée,  
 Pourtant certains ouvriers  
 Oublient quelquefois l'outil,  
 S'il y a des faneuses  
 Dans les prés pour les divertir.

7

En juillet la moisson  
 Qui a mûri depuis la St Jean,  
 Amène dans les champs  
 Tout le monde de la maison,  
 Avec quel plaisir  
 Les bons moissonneurs,  
 Mordent au sillon  
 De quelque Suzon,  
 Celui qui attrape la croix  
 L'habille des plus beaux épis  
 Quand on prend le renard  
 On huche à gorge déployée.

8

Mais de toute l'année  
 C'est le mois d'août le plus chaud,  
 Qu'on se fait donc suer  
 Si on bat toute la journée,  
 Une fois le pailler  
 Peigné, bien bridé,  
 Puis sur le grenier  
 Le blé tout criblé,  
 Tout content le fermier

Rassèble tui seu machouni,  
On fa leu matafon  
On shète, on chequeu lou ponchon.

9

Septembre leu raijin  
Que nous baillon de che bon vin,  
Pe nous fauzhe shètau  
Chon mo, è fau leu ramachau.  
Dè cho mèmou tein  
On fa leu revein,  
Pi cé qu'on lési  
Prenion on fesi  
Mè chouvè lou premi  
Ne cha qu'à shourshiè na gebi,  
Qu'on ne tuve pau teu  
Què bin le trouvau dè leu beu.

10

E n'octobre leu zhou  
On zhia greu dèfourzhia vé nou,  
Preté leu payjon  
On greu d'euvra de tui leu lion,  
Et fau ramachau  
Pe pouva femau,  
Vitou labouzhau  
Pe coure chenau,  
E fau ètre pretou,  
A la mèjon, é shon u fou  
Chouvè è fau velliè  
Tinqu'à minai pe dépellie.

11

E novembre leu zhou  
Devenion mauvais quemè tout,  
On ne va que brouilla  
Que chon chouvè brovamè fra.  
Què bin dè leu shon  
E n'y fa pau bon,  
E fau s'y teni  
Crevi leu ravi,  
E n'a pau mé de shau  
Le nai quemèchon à zhelau,  
La nezhe, leu zhevrin  
Suivont de prè la Sè Martin.

12

E décembre assui tout  
La shau, leu travau, leu biau zhou,  
Cho ma na que Nouyè  
Pe nou rèdre on peu de gaité,  
Què vin la minai  
Dè che la grè nai,  
Shaution de tou cœu  
Fête lou sauveu,  
Pachau cho zhou l'ènau  
Sè va décliné à grè pau,  
Sèblé nou dezhe à tui  
Quemè tout pache, tout assui!

Rassemble tout ses moissonneurs,  
On fait les matefins  
On chante, on secoue le tonneau.

9

Septembre, les raisins  
Qui nous donnent du si bon vin,  
Pour nous faire chanter  
Sont mûrs, il faut les ramasser.  
Dans ce même temps  
On fait les regains,  
Puis ceux qui ont le loisir  
Prennent un fusil  
Mais souvent le permis  
Ne sert que pour chercher un gibier,  
Qu'on se garde bien de tuer  
Quand même on le trouve dans le bois.

10

En octobre les jours  
Ont déjà gros diminué chez nous,  
Pourtant les paysans  
Ont beaucoup d'ouvrage de tous côtés,  
Il faut ramasser  
Pour pouvoir fumer,  
Vite labourer  
Puis courir semer,  
Il faut être partout,  
A la maison, aux champs, au four  
Souvent il faut veiller  
Jusqu'à minuit pour défeuiller.

11

En novembre, les jours  
Deviennent mauvais comme tout,  
On ne voit que brouillard  
Qui sont souvent joliment froids.  
Lors même que dans les champs  
Il n'y fait pas bon,  
Il faut s'y tenir  
Couvrir ses ravier,  
Il n'y a plus de chaleur  
Les nuits commencent à geler,  
La neige, les givres  
Suivent de près la St Martin.

12

En Décembre finit tout  
Le chaud, les travaux, les beaux jours,  
Ce mois n'a que Noël  
Pour nous rendre un peu de gaité,  
Quand vient la minuit  
Dans cette grande nuit,  
Chacun de tout cœur  
Fête le Sauveur,  
Passé ce jour, l'année  
S'en va déclinant à grands pas,  
Semblant nous dire à tous  
Comme tout passe! comme tout finit!

[7] Folieux ou brandon.

## LA BELLE MARION

*Air connu*

1

J'aimerais mieux la belle Marion  
Que toutes vos demoiselles  
L'ène brauva, pi le ri

1

J'aimerais mieux la belle Marion  
Que toutes vos demoiselles  
Elle est belle et elle rit

L'ène faite à meu dési  
Grè Dieu que l'ène brauva  
De l'amou mio que n'atra.

Elle est faite à mes désirs  
Grand Dieu qu'elle est belle  
Je l'aime mieux qu'une autre.

2

2

Embrasse moi la belle Marion  
Embrasse moi ma mie  
Embrasse moi autant de fois  
Qu'il y a de feuilles dans ces bois  
De fleurs dans la prairie  
Embrasse moi ma mie.

Embrasse moi ma belle Marion  
Embrasse moi ma mie  
Embrasse moi autant de fois  
Qu'il y a de feuilles dans ces bois  
De fleurs dans la prairie  
Embrasse moi ma mie.

3

3

Mais què nou l'y fazhin l'amou  
N'y allin pau trou vitou  
Prequa ple vitou nou z'izhin  
Mais d'arzhè nous mezhezhin  
De m'amau che la brune  
La barba nou z'è fûme.

Mais quand nous lui ferons l'amour  
N'y allons pas trop vite  
Parce que plus vite nous irons  
Plus d'argent nous mangerons  
D'embrasser cette brune  
La barbe nous en fume.

4

4

Maitre vou ne s'ète don pau  
Che que leu meshiè deïon  
Y s'è von pretou deïè  
Que n'a pau chin seu vaillè  
Pe zh'ashetau na blauda  
Pe zh'allau va ma Liauda.

Maître vous ne savez donc pas  
Ce que les méchants disent  
Ils s'en vont partout disant  
Que je n'ai pas cinq sous vaillant  
Pour acheter un paletot  
Pour aller voir ma Claude.

5

5

Mon maitre m'y a repondu  
Ne sizh'ou pau bon maitre  
Va vendre ses six moutons  
Cela t'y fera de l'argent  
Pour acheter une veste  
Pour aller voir ta maîtresse.

Mon maître m'y a répondu  
Ne suis-je pas bon maître  
Va vendre ces six moutons  
Cela t'y fera de l'argent  
Pour acheter une veste  
Pour aller voir ta maîtresse.



50

## N'AMETIA DÉPONDIA

### UNE AMITIÉ ROMPUE



Andante

Ho- là me- ia Te se- vin- te de ma, Du tin-  
Ho- la mie Te souviens-tu de moi, Du temps

que de- ri ta peur- ta Te m'in- vi- tau- ve lou cha O  
que der-rière ta por- te Tu m'in- vi- tais le soir O

ma meïa res- se- vin- te de ma.  
ma mie re- souviens toi de moi.

1

1

Holà meïa  
Te sevinte de ma,  
Du tinquè deri ta peurta  
Te m'invitauve lou cha  
O ma meïa ressevinte de ma.

Hola mie  
Te souviens-tu de moi,  
Du temps que derrière ta porte  
Tu m'invitais le soir  
O ma mie ressouviens-toi de moi.

2

2

Oh lou magna, presque vin-te vè ma  
Què ma mezhe pi ma tanta

Oh le magnat, pourquoi viens-tu chez moi  
Quand ma mère et puis ma tante

Aprè ta che chon faushia,  
Pî qu'à nautrou ma fa me si premia.

3

Meïa què bin à nautrou tè premia  
Va, nè si guézhou è pin-na,  
Me fou de te n'amitia,  
Dè treuvezhe na chie brauva que ta.

4

Tè mio, magna, mais rè me mon  
foula,  
Mon foula de brauva chaïa  
Que t'ava ballia on cha,  
On cha, que n'amauva que ta.

5

Oh non, Meïa, t'nazhé pau ton foula,  
Le vé nou dedè ma shombra,  
Dè on croufou bien froumau;  
Depi lontè dè n'ai perdu la liau.

6

Gazha magna, ch'te ne rè pau tou,  
Ya de gachon u velazhou  
A qui n'azhe qu'à parlau  
Pe te fauzhe ballié dessus lou nau.

7

Meïa, teu galon ne leu cregnou pau,  
Ma qu'ai fait mon tou de Fronche  
Depi Veria tin qu'à Crau,  
Jamais nion ne m'a ballia su lou nau.

8

Fellie, gachon, vou date vou jamau,  
Mais che l'exèplon trou laidou,  
Pe shourshiè à l'imitau  
Ne vou j'amau que tè què peut  
dezhau.

Après toi se sont fâchées,  
Et qu'à un autre, je me suis promise.

3

Mais quand même à un autre tu es promise  
Va, je n'en suis guère en peine,  
Je me fiche de ton amitié,  
j'en trouverai une plus belle que toi.

4

Tant mieux, magnat, mais rends-moi mon  
foulard,  
Mon foulard de jolie soie  
Que je t'avais donné un soir,  
Un soir, que je n'aimais que toi.

5

Oh non, Mie, tu n'auras pas ton foulard,  
Il est chez nous dedans ma chambre,  
Dans un coffre bien fermé;  
Depuis longtemps j'en ai perdu la clef.

6

Gare magnat, si tu ne rends pas tout,  
Il y a des garçons au village  
A qui je n'aurai qu'à parler  
Pour te faire donner sur le nez.

7

Mie, tes galants je ne les crains pas,  
Moi qui ai fait mon tour de France  
Depuis Viriat Jusqu'à Cras,  
Jamais personne ne m'a donné sur le nez.

8

Filles, garçons, vous devez vous aimer,  
Mais si l'exemple est trop vilain,  
Pour chercher à l'imiter  
Ne vous aimez que tant que cela peut durer.

51

## MA TANTA PERNETA

### MA TANTE PERNETTE

Ma Tan- ta Per- ne- ta, A bin mau u da, L'a na vas-che à  
Ma Tan- te Pernette, A bien mal au doigt, Elle a une vache  
tré-zhe, qui que la quin- quel-lie- zhe- ta qui que la ti-zhe la bou-  
à traire, qui que la quinquillerette qui que la tire la bou-  
ye- ta qui que la trai- zha.  
yette, qui qui la traira.

1

Ma Tanta Pernetta,  
A bin mau u da,  
L'a na vasche à trézhe, qui que la

1

Ma Tante Pernette,  
A bien mal au doigt,  
Elle a une vache à traire, qui que la

quinquelliezheta  
Qui que la tizhe la bouyeta,  
Qui que la traizha.

2

Oh! dit ma vèzena, que bin dègredia,  
Baillau la greleta, ma d'y vai,  
quinquelliezheta,  
Ma d'y vai, tizhe la bouyeta,  
Ma d'y vai tout dra.

3

Allons ma bouyeta, ton lait baillava,  
Mais la vashe viva a bailla  
quinquelliezheta,  
A bailla, tizhe la bouyeta,  
A bailla du pia.

4

Foutia grè bardala t'au tou trabeshia,  
T'au goulia ma rouba, pi verchau,  
quinquelliezheta,  
Pi verchau, tizhe la bouyeta,  
Verchau ma creshia.

5

Què n'autrou co, tanta, lou mau vou  
prèda,  
Che vou j'a n'a vashe, que baille,  
quinquelliezheta,  
Que baille tizhe la bouyeta,  
Que baille du pia.

6

Vou la fazha traizhe à qui vedra,  
Pre ma me contètou de na sè...  
quinquelliezheta,  
De na sè... tizhe la bouyeta,  
De na sèpelia.

7

Oh qu'èya de fellie dè neutron Veria,  
Sè qu'on sè mètfeye, rebailon,  
quinquelliezheta,  
Mè de na, tizhe la bouyeta,  
Mè d'na tourtelia.

quinquillerette  
Qui que la tire la bouyette,  
Qui qui la traia.

2

Oh! dit une voisine, qui est bien dégourdie,  
Donnez la grelette, moi j'y vais,  
quinquillerette,  
Moi j'y vais, tirer la bouyette,  
Moi j'y vais tout droit.

3

Allons ma bouyette, ton lait donne voir,  
Mais la vache vive a donné, qinquillerette,  
A donné, tire la bouyette,  
A donné du pied.

4

Fichue grande bardelle, tu as tout trébuché,  
T'as boué ma robe, puis versé,  
quinquillerette,  
Puis versé, tire la bouyette,  
Versé ma cruchée.

5

Quand un autre coup, tante, vous prendra,  
Si vous avez une vache, qui donne,  
quinquillerette,  
Qui donne, tire la bouyette,  
Qui donne du pied.

6

Vous la ferez traire à qui vous voudrez,  
Pour moi, je me contente d'une sem...  
quinquillerette,  
D'une sem... tire la bouyette,  
D'une sempillerée.

7

Oh! qu'il y a des filles, dans notre Viriat,  
Sans qu'on s'en mètfe, redonne,  
quinquillerette,  
Plus d'une, tire la bouyette,  
Plus d'une tortillée.

---

## JOUZÉ BOUVA

JOSEPH BOUVARD

---

Ve- li vous cha- va na schèchon, De na fe- lië pi don ga-  
Voulez-vous savoir u- ne chan-son, D'une fille et d'un gar-  
chon; La fel-lië cha- pa- le Ma- rion, Le res- te u ve- lazhou d'a-  
çon, La fille s'appelle Ma- ri- on, Elle res- te au village d'a-  
mon Le reste vé Shauné à Ba- la, Jouzé Bou-va lava chouvè va.  
mont, Elle reste chez Chanel à Bel-Air. Joseph Bouvard la va souvent voir.

1

Veli vous chava na schèchon,  
De na fellie pi don gachon;  
La fellie chapale Marion,  
Le reste u velazhou d'amon,  
Le reste vé Shauné à Bala,  
Jouzé Bouva la va chouvè va.

2

Tui leu cha, què y va la va,  
Y pauche pe d'ava la ma,  
Pi y travache lou verzhì,  
Creie Marion, vin don m'uvri,  
De si venu va, cheti cha,  
Che te velive te mariaù avoua ma.

3

Marion Raufou l'y a repondu,  
De n'air brauvamè rejoulu:  
Sè yèzhe ton frézhe Frècha,  
De l'amezha bin mio que ta,  
Si m'ave parlau quemè ta  
L'y azha zhia bin de: qu'oua.

4

Marion Raufou, te ne chau don pau  
Que mon frézhe, Frècha ne t'ame pau;  
Ma que de t'a touzhou tè amau  
Prequa ne vu te pau m'amaù,  
Ma que d'ta fè la cou pèdè nè  
Teu bin de crazhe que te ne m'amerè.

5

E travecè lou bou de Crau,  
Jouzé Bouva che betau a shètau;  
Eya l'atie à Marlou dè juè  
De l'azhe bin què dè vedre;  
Tui leu co que de l'y è n'a parlau  
Jamais chon pèzhe ne me l'a refujau.

6

Teu qu'a compeujau che la shèchôn?  
Eyè leu gachon du d'amon  
E bevè vé Mimi Raton  
A shau sheupene, sheupenon,  
Lon bin dépèchau vingt-chin fron  
Pe compeu Jau che la shèchon.

VARIETTA U DERI COUPLE

Teu qua compeujau che la shèchon?  
Eyè bin tra bravou gachon:  
Lou premi n'a point de mèton,  
Lou chegon a leu piè reion,  
L'autrou boussu quemè on benon,  
Ne t'eu pau tra bravou gachon.

1

Voulez-vous savoir une chanson,  
D'une fille et d'un garçon;  
La fille s'appelle Marion,  
Elle reste au village d'among,  
Elle reste chez Chanel à Bel-Air,  
Joseph Bouvard la va souvent voir.

2

Tous les soirs, quand il va la voir,  
Il passe en aval de la mare,  
Puis il traverse le verger,  
Crie: Marion, viens donc m'ouvrir,  
Je suis venu voir, ce soir,  
Si tu voulais te marier avec moi.

3

Marion Raffour lui a répondu,  
D'un air si joliment résolu:  
Si c'était ton frère François,  
Je l'aimerais bien mieux que toi,  
S'il m'avait parlé comme toi  
Je lui aurais déjà bien dit: oui.

4

Marion Raffour, tu ne sais donc pas  
Que mon frère, François, ne t'aime pas;  
Moi qui t'ai toujours tant aimé  
Pourquoi ne veux-tu pas m'aimer,  
Moi qui t'ai fait la cour pendant un an  
Est-ce bien de croire que tu m'aimes rien.

5

En traversant le bourg de Cras,  
Joseph Bouvard se mit à chanter;  
Il y a celle à Merle des œufs  
Je l'aurai bien quand je voudrais;  
Toutes les fois que je lui en ai parlé  
Jamais son père ne me l'a refusée.

6

Qui est-ce qui a composé cette chanson?  
C'est les garçons d'among  
En buvant chez Mimi Raton  
Par chopine, et chopinon,  
Ils ont bien dépensé vingt-cinq francs  
Pour composer cette chanson.

VARIANTE AU DERNIER COUPLET

Qui est-ce qui a composé cette chanson?  
C'est bien trois jolis garçons:  
Le premier n'a point de menton,  
Le second a les pieds ronds,  
L'autre est bossu comme un benon,  
N'est-ce pas trois jolis garçons?



## LEU J'AMOUAZHO

### LES AMOUREUX

*Air de «Jouzé Bouva»*

1

Saite-vou, qu'è Brache, leu gachon  
Ne che font pau mau de bon chon.  
De vou noumezha de magna  
Que sè pauchau pe de pailla,  
Trevon moyen de chamouije,  
E n'ayè pau l'air d'y toushiè.

2

1

Savez-vous, qu'en Bresse, les garçons  
Ne se font pas mal du bon sang.  
Je vous nommerais des magnats  
Qui, sans passer pour des paillards,  
Trouvent moyen de s'amuser,  
En n'ayant pas l'air d'y toucher.

2

Quemè vou parlau dé gachon?  
Vou ne parlau pau d'le sezon!  
Nè vedra point dezhe de mau;  
Pretè, è fau bin racontau  
Que le chavon treïè jo plan  
Pe leu rendez-vous è galan.

3

Lou ple chouvè, eyè ta Bou,  
Que le leu baillon rendez-vou.  
Pre cè, lou mècredi matin,  
Què lon fait mèzhiè leu pezhin,  
Le deïon: Mèzh'teu què vou fa,  
Laichau m'don allau u marshia.

4

Ma fa, la mezhe, sè mau pèchau  
Repon: vas-y, vai-me gardau;  
Faut-eu prepazhau lou pani?  
Pe teyè d'on peu t'avèci;  
On n'jamais trou teu arrevau  
P'vèdr'chon marshia quemè fau.

5

E mèmou tin, è n'affouré,  
Lou galan dit: s'é n'vou fa rè  
Pèzhe, d'izhe à Bou cheti voui,  
Zhai d'affauzhe à y allau quezhi.  
Pi lou pèzhe repon: vas-y,  
Zh'vai me gardau pichqu'è t'adi.

6

Vetia don neutreu j'amouazho,  
Contè de caroutau jo vio.  
Oh! què beneu! oh! què biau zhou!  
Y von che rencontrau à Bou,  
E fa bon che va, che parlau,  
Què leu vios ne s'è méfion pau.

7

Mais cè, ne pau de blau nouvè.  
Neutreu pèzhe èn'on atè fai,  
Pichque de tout éternitau  
Lou mondou fu fait pe ch'amau;  
Dè j'amouazho, pevin parlau  
Mais gardin-nous de leu blamau.

Comment: vous parlez des garçons?  
Vous ne parlez pas des Sezon!  
Je n'en voudrais pas dire du mal;  
Pourtant il faut bien vous raconter  
Qu'elles savent tirer leur plan  
Pour les rendez-vous aux galants.

3

Le plus souvent, c'est à Bourg,  
Qu'elles leur donnent rendez-vous.  
Pour ça, le mercredi matin,  
Quand elles ont fait manger les poussins,  
Elles disent: mère qu'est-ce que ça vous fait,  
Laissez-moi donc aller au marché.

4

Ma foi, la mère, sans mal penser  
Répond: vas-y, j'vais me garder;  
Faut-il préparer le panier?  
Pour essayer d'un peu t'avancer;  
On n'est jamais trop tôt arrivé  
Pour vendre comme il faut son marché.

5

En même temps, en affourant,  
Le galant dit: Si ça ne vous fait rien  
Père, j'irai à Bourg aujourd'hui,  
J'ai des affaires à y aller chercher.  
Puis le père répond: vas-y,  
J'vais me garder puisque ça te va.

6

Voilà donc nos amoureux,  
Contents de carotter leur vieux.  
Oh! quel bonheur! oh! quel beau jour!  
Ils vont se rencontrer à Bourg,  
Il fait si bon se voir, se parler,  
Quand les vieux ne s'en méfient pas.

7

Mais cela, n'est pas du blé nouveau.  
Nos pères en ont autant fait,  
Puisque de toute éternité  
Le monde fut fait pour s'aimer;  
Des amoureux, nous pouvons parler  
Mais gardons-nous de les blâmer.

---

## LEU Z'AUTRICHIENS A VERIA

### LES AUTRICHIENS A VIRIAT

---

Cou-mè- zhe vin donc cheti cha, Te racon- te-zhe ne cha-  
Com-mè- re viens donc ce soir, Je te raconterai quelque cho-  
qua, Neutron Zhouzé nous j'a é- crit qu'y che bat- ton è n'I- ta-  
se, notre Jo- seph nous a écrit qu'il se bat- tail en Ita-  
lie, Avoué ces diablous d'Autrichiens qu'on sé se-vin chon che ma-  
lie, Avec ces diables d'Autrichiens que l'on s'en souvient sont si  
lins.  
malins.

1

Coumèzhe vin donc cheti cha,  
Te racontezhe ne chaqua,  
Neutron Zhouzé nous j'a écrit  
Qu'y che batton è n'Italie,  
Avoué ces diablous d'Autrichiens  
Qu'on sé sevin chon che malins.

1

Commère viens donc ce soir,  
Je te raconterai quelque chose,  
Notre Joseph nous a écrit  
Qu'il se battait en Italie,  
Avec ces diables d'Autrichiens  
Que l'on s'en souvient sont si malins.

2

Y conte que cé grê groumè,  
Dévozhon tou, ne lèchon rè;  
I di, que rèque n'Autrichien,  
Peu bin mèzhiè tui leu matin,  
Nà doujin-na de greu poulé,  
Pi na grê panaria de juë.

2

Il conte que ces grands gourmands,  
Dévorent tout, ne laissent rien;  
Il dit, que rien qu'un Autrichien,  
Peut bien manger tous les matins,  
Une douzaine de gros poulets,  
Puis un grand panier d'œufs.

3

Y conte azhi que cé vaurè,  
Dévachton tou, n'épargnon rè;  
Y di, qui beton l'Itali  
Sè dessu dechou, sè devè deri,  
La po de leu reva vé nou,  
Me bete sè dessu dechou.

3

Il conte aussi que ces vauriens,  
Dévastent tout, n'épargnent rien;  
Il dit, qu'ils mettent l'Italie  
Sans dessus dessous, sans devant derrière,  
La peur de les revoir chez nous,  
Me met sans dessus dessous.

4

Coumèzhe, cè teu bin vra va?  
E mé fa tou dreci lou pa,  
Si revenion pe leu Grefouë  
Gazha leu pinzhon, leu poule,  
Gazha ma cazhia de shapon,  
Pi neutra pourtau de caïon.

4

Commère, cela est-il bien vrai?  
Cela m'en fait dresser les cheveux,  
S'ils reviennent par les Greffets  
Garent les pigeons, les poulets,  
Garent ma cagée de chapons,  
Puis notre portée de cochons.

5

L'autrou co, pe neutron Veria,  
L'on tou mèzhia l'on tou pellià,  
L'on saigna tui neutreu nerin,  
Le quatrou shievre, lou bouquin,  
Leu bouë, le vashe, leu shevau,  
Leu poulain, tout y a pachau.

5

L'autre fois, par notre Viriat,  
Ils ont tout mangé, tout pillé,  
Ils ont saigné tous nos porcs,  
Les quatre chèvres, le bouquin,  
Les bœufs, les vaches, les chevaux,  
Les poulains, tout y a passé.

6

Pi què y vinsizhon vé nou  
E fuzhon-t-y moin que vé vou?  
L'on prè meu chabou, meu choula,  
Mon devèti, mon shemeza;  
Che qu'à lou mé faushia Zhouzé,  
E què l'on prè chon pelliezhé.

6

Puis, quand ils vinrent chez nous  
En firent-ils moins que chez vous?  
Ils ont pris mes sabots, mes souliers,  
Mon tablier, mon corsage;  
Ce qui a le plus fâché Joseph,  
C'est quand ils ont pris son tablier de peau.

7

7

Coumézhe, te ne dezhe pau  
Che que de vai te racontau:  
D'ézha on cha, dè mon shèbron,  
Apré remèdau meu shochon,  
Què é yè vinsi yon vé ma  
Dévena la raijon prequa?

8

Coumézhe, ne t'alarma pau,  
E m'èna bin mé arevau.  
On cha, apré na dèpellia,  
N'Autrichien m'a tè tourtellia,  
Qu'à la fin du biau ma de mai  
L'ènau apré, d'ava mon zé.

9

Pichqu'èye fai, cashin z'eu biè,  
Che neutre fellie chavon cè,  
Le vedron toute, è n'Itali,  
Allau combattre l'ennemi,  
Quemè nou jin fai dè lou tein  
Avoué cé mémou z'Autrichien.

Commère, tu ne diras pas  
Ce que je vais te raconter:  
J'étais un soir, dans ma petite chambre,  
En train de raccommoier mes chaussons,  
Quand il en vint un vers moi  
Devine la raison pourquoi?

8

Commère ne t'alarme pas,  
Il m'en est bien plus arrivé.  
Un soir, après une «défeuillée»,  
Un Autrichien m'a tant tortillé,  
Qu'à la fin du beau mois de mai  
L'année après, j'avais mon Joseph.

9

Puisque c'est fait, cachons y bien.  
Si nos filles savaient cela,  
Elles voudraient toutes, en Italie,  
Aller combattre l'ennemi,  
Comme nous avons fait dans le temps  
Avec ces mêmes Autrichiens.

57

## NOUCHES BRACHONDES

### NOCES BRESSANES

*Air de «Jouzé Bouvar»*

1

Meu j'ami, pich'què faut shètau,  
Du mariazhou, vai vou parlau;  
De vou racontezhe quemè  
Che font le nouche biè chouvè,  
A Veria, pi è z'èvezhon  
Què che marion reshou brachon.

2

Quemè è sè treuve, leu-j-on,  
Che mariant sè eu dezhe a nion,  
De chela seurta de cayon,  
Ne dezhe rè dè ma shéchon.  
Pe ne parlau que dé vivè,  
N'ébleyè nion è che mariè.

3

Lou zhou d'acourdaille fixau,  
On quemèche pe bien gueutau;  
Pi, quemè on ne vedre pau  
Che quetau sè tou arrétau,  
Eye chouvè tea dè la né,  
Què on s'é va, leu j'aquieu fé.

4

Dè la majon de la premia  
Che pachezha sui lou contra;  
A le froumaille assistezhon  
Lau ple pré pazhè dè deu lion;  
Leu repau touzhou bien servu  
Montrezha qu'on a de-z-écu.

5

Pèdè lou tein qui chon fiècha,  
Leu premi pachon brava via,  
L'ufron de froumaille pretou,  
Ne parlon que plazi, d'amou;  
On leu regale de matafon  
Dè toute le majon qui von.

6

1

Mes amis, puisqu'il faut chanter,  
Du mariage, je vais vous parler;  
Je vais vous raconter, comment  
Se font les nocés bien souvent,  
A Viriat, et puis aux environs  
Quand se marient riches bressans.

2

Comme il s'en trouve, les uns,  
Se mariant sans le dire à personne,  
De cette sorte de cochons,  
N'en parlons pas dans notre chanson.  
Je ne parlerai que des viveurs,  
Qui n'oublent personne quand ils se marient.

3

Le jour des accordailles fixé,  
On commence par bien dîner;  
Puis, comme l'on ne voudrait pas  
Se quitter sans tout arrêter,  
C'est souvent bien tard dans la nuit,  
Lorsqu'on s'en va, les accords finis.

4

Dans la maison de la fiancée  
Se fera sans doute le contrat;  
Aux fiançailles assisteront  
Les plus proches parents des deux côtés;  
Le repas toujours bien servi  
Montrera que l'on a des écus.

5

Pendant le temps des fiançailles,  
Les promis passent une belle vie,  
Ils offrent des dragées partout,  
Ne parlent que plaisirs, d'amour;  
On les regale avec des matefins  
Dans toutes les maisons où ils vont.

6

La dimèshe avè lou gré zhou,  
Le pazhète dé j'alètou,  
Apeurton de grè panarië  
De beourou frais pite de juë;  
Le quemèchon cho zhou lou trin,  
Pe zh'anonche lou gré festin.

7

Lou lèdemon, fau va lou fou  
Chon lou fa femau tou lou zhou;  
Lou cha venion coulatiounau,  
Leu fameu pourtio de choupau  
Qu'èdiablon zhia touta la né  
Pèdè qu'on garna jo shapé.

8

Dozha, lou matin, leu gachon  
Vè la felië, l'arvezhon;  
Toushezhon du lion du matin  
E che dèche fè de teu tein.  
L'onœu de baille on premi co  
Rejarvau u gachon d'èpo.

9

Vè la felië è leu j'attèdè,  
De la nè, on ne dreme rè  
Pe repondre à ces ébaudi;  
Qu'on ferouille è vayè veni,  
Dè la majon yazha biè sui  
Le feurte lingue du pays.

10

Què des deu lion ya che qu'é fau,  
E fau leu z'ètèdre blagau,  
Què bin defeu l'on bon bagou  
Chavon trovau mille détou,  
E fau bin pe che fauzhe uvri  
Reclamau che qu'on vin quezhi.

11

Leu vetia don dè la majon,  
Mè on di: Meu peuvrou gachon,  
Sè neutre felië què vou fau  
Sheurshau le, nou n'èpashin pau,  
Mè vou n'azha à dézhon-nau  
Que què vou le j'azha trovau.

12

Vetia don neutreu bon cadet,  
Sheurshè quemine de shin d'arret  
Y vont betè lou nau pretou:  
Dè leu poulali, dè le chou;  
L'onœu de le menau din-nau  
T'a cho que pourra le trovau.

13

A din-nau, pourtio de choupau,  
Avaion ch'que l'on appourtau.  
Eya dè chela prouvision,  
De vin, de tautra, de pounion  
Pe zh'attrapau leu ple préchau,  
Ya de seuje qu'on ne dit pau.

14

Lou fameu dézhon-non assui,  
Vite on fa signe u ménetri  
D'allau baille na segneulau  
Pe l'atië, que da che mariaü;  
La sharzhe de betau l'ètrain,  
U gachon d'èlion le revin.

15

Pi, què vin l'hozha de moudau,  
On va prepazhau leu shevau;  
D'autrou co, bra dessus, dechou,  
E deu-j-a deu, qu'on va u bou;  
Chau qu'afatië va lou premi,  
Pi, après lui leu ménetri.

Le Dimanche avant le grand jour,  
Les parentes des alentours,  
Apportent de grands paniers  
De beurre frais et puis des œufs;  
Elles commencent ce jour le train,  
Pour annoncer le grand festin.

7

Le lendemain, il faut voir le four  
Si on le fait fumer tout le jour;  
Le soir, viennent collationner,  
Les fameux porteurs de souper  
Qui endiablent toute la nuit  
Pendant qu'on garnit leurs chapeaux.

8

De bonne heure, le matin, les garçons  
Chez la fille, ils arriveront;  
Frapperont du côté du matin  
Il s'est toujours fait ainsi.  
L'honneur de donner le premier coup  
Est réservé au garçon d'honneur.

9

Chez la fiancée, en les attendant,  
De la nuit, ils ne dorment pas  
Pour répondre à ces ébaudis;  
On ferme la porte quand on les voit venir,  
Dans la maison, il y a sûrement  
Les meilleures langues du pays.

10

Quand des deux côtés, il y a ceux qu'il faut,  
Il faut les entendre blaguer,  
Quand bien dehors, ils ont bonne langue  
Savent trouver mille détours,  
Il faut bien pour se faire ouvrir  
Réclamer ce qu'ils viennent chercher.

11

Les voilà dans la maison,  
Mais on leur dit: Mes pauvres garçons,  
Si ce sont nos filles que vous voulez  
Cherchez-les, nous n'empêchons pas,  
Mais vous n'aurez à déjeuner  
Que lorsque vous les aurez trouvées.

12

Voilà donc nos bons cadets,  
Cherchant comme des chiens d'arrêt  
Ils vont mettant le nez partout:  
Dans les poulaillers, dans les tects à porcs;  
L'honneur de les mener déjeuner  
Est à celui qui pourra les trouver.

13

Au déjeuner, les porteurs de souper,  
Montrent ce qu'ils ont apporté.  
Il y a dans ces provisions,  
Du vin, de la tarte, du pognon  
Pour attraper les plus pressés,  
Il y a des choses qu'on ne dit pas.

14

Le fameux déjeuner fini,  
Vite on fait signe au ménétrier  
D'aller donner une signalée  
Pour celle qui doit se marier;  
La charge de mettre l'entraîn,  
Au garçon d'honneur revient.

15

Puis, quand vient l'heure de partir,  
On va préparer les chevaux;  
D'autre fois, c'est bras dessus dessous,  
Et deux à deux, que l'on va jusqu'au bourg;  
Celui qui balaye va le premier,  
Puis, vient ensuite les ménétriers.

A l'èlige on sui leu z'èpo,  
A la chacristi quèque co;  
Après cè, on s'en izha tui  
A l'auberge che dévreti,  
On fa bodaye lou vin shau  
Pède qu'che prepezhe lou gueutau.

On arrête, quosi touzhou,  
La noucha que s'è va du bou,  
On courdè, barre lou shemin,  
Pède qu'on leu z'ufre de vin.  
Pichequé n'onœu d'être arrétau  
Fau don chava s'exécutau.

E n'arevè à la majon,  
On leu j'acu leu grenaton;  
A la mariaiu, on ufre de vin,  
U mariaiu, d'èdiè, à plin tepin;  
On prè pe lou panau lou nau  
Na panoucha biè maushezhau.

Pi, è n'ètrè dè la majon,  
Pe tarra, éyazha on ron,  
Che la mariaiu feule dessus  
E mauvais signe à tui leu zu,  
Che la choin de lou relevau  
On flattezhau tui lou mariaiu.

Ne parlin guézhou du gueutau,  
On cha qu'èya greu de fricau,  
Après leu zheunou dèchezhon,  
Leu vios, bezhon u shètezhon,  
D'autrou pet'ètre courtijezhon,  
Shotion peu rizhe à cha fachon.

P'le nouche du deri mariaiu,  
Lou cha, on fazha sè mèquau,  
A che n'honœu on foa de joa,  
Qu'èye la mariaiu qu'èprèda,  
On va tui latou, sè fa bon,  
Dèche, chautau on rigoudon.

Lou cha, che le peu, la mariaiu,  
S'en izha pe che repeujau.  
On va, lou lèdemon matin,  
La quezhi su on cha de fin,  
Bien garni de planshe pretou,  
Nion ne peu s'èguin-neo dechou.

On co que l'èpoujau dessus,  
Qu'y on montau sè qu'on voulu,  
Avoua na choa, de bataillon,  
S'y appleyon, leu bon luzhon;  
Pi ardi, è trava boachon,  
On chante tingu'è bazhagnon.

Pi, què la sharau dè la cou,  
Vite on n'èprè lou foa dechou,  
Cè, pe prèveni l'èpoujau,  
Que dè la via, è fau contau  
D'ava petétre de z'énui  
Lou lèdemon dé grè plézi.

Cho zhou, leu grè j'amouijemè,  
Quemè la vellie n'arréton rè;  
Mè lou cha, la zheuna mariaiu,  
Sè retournezha prepezhau  
Chon paquet, pe lou sèmedi,

A l'église, on suit les époux,  
A la sacristie, quelque fois;  
Après cela, on s'en va tous  
A l'auberge se divertir,  
On fait fumer le vin chaud  
Pendant que se prépare le dîner.

On arrête, presque toujours,  
La noce qui s'en va du bourg,  
Un cordeau, barre le chemin,  
Pendant qu'on leur offre du vin.  
Puisque c'est un honneur d'être arrêté  
Il faut savoir s'exécuter.

En arrivant à la maison,  
On leur jette des petites graines;  
A la mariée, on offre du vin,  
Au marié de l'eau un plein pot;  
On prend pour lui essayer le nez  
Un torchon bien machuré.

Puis, en entrant dans la maison,  
Par terre il y a un balai.  
Si la mariée marche dessus  
C'est un mauvais signe à tous les yeux,  
Si elle a le soin de le relever  
On flattera tous le marié.

Ne parlons guère du dîner,  
On sait qu'il y a beaucoup à manger,  
Après les jeunes danseront,  
Les vieux, boiront ou chanteront,  
D'autres peut-être courtiseront,  
Chacun peut rire à sa façon.

Pour les noces du dernier marié,  
Le soir, on fera sans manquer,  
A son honneur un feu de joie,  
Ce sera la mariée qui l'allumera,  
On va tous autour, s'il fait beau temps,  
Danser, chanter un rigodon.

Le soir, si elle peut, la mariée,  
S'en ira pour se reposer.  
On va, le lendemain matin,  
La chercher sur un char de foin,  
Bien garni de planches partout,  
Personne ne peut se faufler dessous.

Une fois que l'épousée est dessus,  
Qu'y sont montés ceux qui ont voulu,  
Avec une corde, des bataillons,  
S'y attèlent les bons lurons;  
Puis hardi à travers buissons,  
On saute jusqu'aux baragnons.

Puis, quand le char est dans la cour,  
Vite on éclaire le feu dessous,  
Ça pour prévenir l'épousée,  
Que dans la vie, il faut compter  
D'avoir peut-être des ennuis  
Le lendemain des grands plaisirs.

Ce jour, les grands amusements,  
Comme la veille n'arréton pas;  
Mais le soir, la jeune mariée,  
Se retournera préparer  
Son paquet, pour le samedi,

Que chon j'houmou izha quezhi.

26

L'èpoujau, pe lou premi co,  
Cho sèmedi, caushe vè l'èpo;  
Lou lèdemon du grè matin,  
On leu peurte la choup'è vin  
Pe leu z'èpashiè, d'vè lou quezhau,  
A la mecha de fringalau.

27

La dimèshe, é lou renouchon,  
Qu'on fa pe cé dè z'èvezhon,  
Qu'à le nouche ètè invitau  
N'avon pau tui pu y allau;  
Sè s'y treuve quauque vio gachon,  
Le sui d'èpourtau lou greton.

28

Vouë zhou apré, è l'arcanau,  
Dè la fameliè de la mariaiu,  
Cheuco è sezha la vra fin  
Dè j'amouijemè, du festin;  
On quete leu zheunou mariaiu,  
Leu choatè grè postézhitau.

29

Ami, què de me mariè-zhe,  
A me nouche vou z'invitezhe;  
Mè d'accourdaille è n'arcanau,  
Sè da dezhaù sè débredau  
Pèdè quosi deu ma èti,  
Attedi, mè vé rèflèchi!

Que son mari ira chercher.

26

La mariée, pour la première fois,  
Ce samedi, couche avec son époux;  
Le lendemain du grand matin,  
On leur porte la soupe en vin  
Pour leur empêcher, devant le curé,  
A la messe de fringaler.

27

Le dimanche, du retour de la noce,  
Que l'on fait pour ceux des environs,  
Qu'aux nocés ils étaient invités  
Et n'avaient pu tous y aller;  
S'il se trouve quelque vieux garçon,  
Il est sûr d'emporter le croûton.

28

Huit jours après, a lieu l'acarno<sup>[8]</sup>,  
Dans la famille de la mariée,  
Cette fois, c'est la vraie fin  
Des amusements, du festin;  
On quitte les jeunes mariés,  
Leur souhaitant grande postérité.

29

Amis, quand je me marierai,  
A mes nocés, je vous inviterai;  
Mais des accordailles à l'acarno,  
Si ça doit durer sans discontinuer  
Pendant presque deux mois entiers,  
Attendez, je vais réfléchir!

[8] Dernier jour du festin.

---

## LOU BANQUET DES VIOS GACHONS A VERIA

### LE BANQUET DES VIEUX GARÇONS A VIRIAT

---

Dé la que- me-na de Ve- ria, Vouëzhou apré la sé t'Eg-  
*Dans la commune de Viriat, Huit jours après la Ste Agathe*

gue-ta, Leu vios ga- chons che chon pa- ya, On gré geu-  
*Les vieux gar- çons se sont payés Un grand diner*

tau vé la zha- que- ta, Mé leu j'houmou ma- riau Pe- ne pau  
*chez la Jacqueline, Mais les hommes ma- riés Pour ne pas*

dé- rè-zhie jo moin- nazhou, Mé leu j'houmou mariaù n'y devon  
*dérangés leur ménage, Mais les hommes ma- riés, n'y devaient*

pau be- tau le nau.  
*pas mettre le nez.*

1  
 Dé la quemena de Veria,  
 Vouë zhou apré la sé t'Eggueta,  
 Leu vios gachons che chon paya  
 On gré geutau vé la zhaqueta,  
 Mé leu j'houmou mariaù  
 Pe ne pau dérèzhie jo moinnazhou,  
 Mé leu j'houmou mariaù  
 N'y devon pau betau le nau.

2  
 Què vinsi la fin du gueutau,  
 Shaution beve à cha manièzhe:  
 Leu j'on, velivon de vin shau,  
 D'autrou, toushauvon su la biézhe,  
 Y che chon tè conliau  
 Qu'y fazon rizhe  
 Le quezenizhe,  
 Y che chon tè conliau  
 Qu'y n'è poujon pau mé bauliau.

3  
 Pretè devè de che quetau  
 Apré ava pro fait ripaille,  
 Neutreu gailla ont décidau,  
 Pe zh'évitau toutes batailles;  
 Que t'è qu'y treuvezhon  
 Fellie u fene  
 Le chon toute bene,  
 Que dèchon sè fachon  
 Jamais fena y ne prèdon.

4  
 Fellie ne vou déjoulau pau  
 Qué bin sè vios galon vou grondon,  
 L'idèe, la fauta de mariaù,  
 Leu prèda pre teu qu'y ne conton,  
 Lou cœu d'on vio gachon  
 Quemè de brauja  
 Que touzjou shauda  
 E faut lou revozhie  
 Pe lou fauzhe reboda-ye.

1  
 Dans la commune de Viriat,  
 Huit jours après la Ste Agathe,  
 Les vieux garçons se sont payés  
 Un grand dîner chez la Jacqueline,  
 Mais les hommes mariés  
 Pour ne pas déranger leur ménage,  
 Mais les hommes mariés  
 N'y devaient pas mettre le nez.

2  
 Quand vint la fin du dîner,  
 Chacun buvait à sa manière:  
 Les uns, voulaient du vin chaud,  
 D'autres, touchaient sur la bière,  
 Ils se sont tant gonflés  
 Qu'ils en faisaient rire  
 Les cuisinières,  
 Ils se sont tant gonflés  
 Qu'ils n'en pouvaient plus bailler.

3  
 Pourtant avant de se quitter  
 Après avoir fait ripaille,  
 Nos gaillards ont décidé,  
 Pour éviter toutes batailles;  
 Que tant qu'ils trouveront  
 Filles ou femmes  
 Elles sont toutes bonnes,  
 Qui dansent sans façon  
 Jamais femme ils ne prendront.

4  
 Filles ne vous désolèz pas  
 Quand même ces vieux garçons vous grondent,  
 L'idèe, la fauta de marier,  
 Les prendra plutôt qu'ils ne comptent,  
 Le cœur d'un vieux garçon  
 Comme de la braise  
 Qui est toujours chaude  
 Il faut le remuer  
 Pour le faire reflamber.

# PETE TRAVAS DE LA VIA

## PETIT TRAVERS DE LA VIE

*Sur l'air de Monsieur et Madame Denis*

1

Meïon, te ne quere pau,  
 Quemè d'si troumètau;  
 Depi lou matin u cha,  
 De si dè lou foua (*bis*)  
 Depi lou matin u cha  
 Mon cœu brûle pre ta.

2

Bena què on a trou shau  
 Eye t'éja che refiau,  
 Eya d'éguiè lou plein bi  
 Va don t'y fouti (*bis*)  
 Te veré que dèche on bin  
 Te fazha greu de bin.

3

Contre lou foua que me tin,  
 En'a n'éguiè, ne bin,  
 Pe lou calmau, l'amourtau;  
 De crayou qué fau, (*bis*)  
 Pe lou calmau, l'amourtau,  
 E faudra nou mariaü.

4

Che ta shau, qu'à cè ne tin  
 Mary-in nou, de vu bin;  
 Petétre que ton grè foua  
 On co avoua ma (*bis*)  
 Petétre que ton grè foua,  
 Bena che calmezha.

5

Que nou chin don de benheu  
 D'être tombau d'accœu,  
 Nou vin don d'asteu pouva  
 Chou lou mémou ta, (*bis*)  
 Nou vin don d'asteu pouva  
 Ne défauzhe qu'on lia.

6

Ne t'eu pau dreulou la via  
 A de moumè qu'eya?  
 N'amauva étè gachon  
 Rèque ma meïon, (*bis*)  
 Du zhou que de l'ai mariaü  
 De m'è si dègoutau.

7

Bena, te n'au point de cœu,  
 Te quefond te n'hauneu,  
 Mais che te n'arréte pau  
 De tè couratau (*bis*)  
 Dé vai fauzhe attè que ta,  
 Advindra que pourra.

8

Va te vou cho vio shochon  
 Que me fa la leçon,  
 Le peut montau chon shevau  
 Ne m'è fou pau mau, (*bis*)  
 Pourvu que d'aiya touzhou  
 De qua fauzhe l'amou.

9

Pèdè que Bena moudau,

1

Marion, tu ne croirais pas,  
 Comment je suis tourmenté;  
 Depuis le matin au soir,  
 Je suis dans le feu (*bis*)  
 Depuis le matin au soir  
 Mon cœur brûle pour toi.

2

Benoît, quand on a trop chaud  
 C'est facile de se refroidir,  
 Il y a de l'eau le plein bief  
 Va donc t'y jeter (*bis*)  
 Tu verras que comme ça un bain  
 Te fera grand bien.

3

Contre le feu qui me tient,  
 Il n'y a ni eau, ni vin,  
 Pour le calmer l'éteindre;  
 Je crois qu'il faut, (*bis*)  
 Pour le calmer, l'éteindre,  
 Il faudrait nous marier.

4

Si ta chaleur, qu'à cela ne tient  
 Marions-nous, je veux bien;  
 Peut-être que ton grand feu  
 Une fois avec moi (*bis*)  
 Peut-être que ton grand feu,  
 Benoît se calmera.

5

Que nous sommes donc heureux  
 D'être tombés d'accord,  
 Nous allons donc bientôt pouvoir  
 Sous le même toit, (*bis*)  
 Nous allons donc bientôt pouvoir  
 Ne défaire qu'un lit.

6

N'est-elle pas drôle la vie  
 A certains moments qu'il y a?  
 Je n'aimais étant garçon  
 Rien que ma Marion, (*bis*)  
 Du jour que je me suis marié  
 Je m'en suis dégoûté.

7

Benoît tu n'as point de cœur,  
 Tu perds ton honneur,  
 Mais si tu ne t'arrêtes pas  
 De tant courir (*bis*)  
 Je vais faire autant que toi,  
 Advindra que pourra.

8

Voyez-vous ce vieux chausson  
 Qui me fait la leçon,  
 Elle peut monter son cheval  
 Je ne m'en fiche pas mal, (*bis*)  
 Pourvu que j'aie toujours  
 De quoi faire l'amour.

9

Pendant que Benoît partira,

De vu me rattrapau,  
Veni, zheunou libertin,  
Nou j'in de bon vin (*bis*)  
Veni, zheunou libertin,  
Nou nou j'amouijezhin.

10

On dit qu'avouai on fazhon,  
Epri des deux shavon,  
L'ailou ne fa pau lon foua;  
De crayou qu'é va (*bis*)  
La preuva neutron betin  
Fume quemè lou train.

11

Che neutron betin, monsu  
S'é va, t'eu yau voulu,  
Che te n'avè pau Zhouya  
Jamais de n'azha, (*bis*)  
Che te n'ave pau Zhouya  
Jamais de n'azha déchà.

12

Meïon, de neutreu malheu  
E t'a ma tui leu teu,  
Mé de meu z'égazhemè  
De si repètè; (*bis*)  
Mè de meu z'égazhemè  
De fazhe l'ètremè.

13

Che t'é repètè, Bena,  
D'y si atè que ta,  
Pichque nou nou chin trompau  
N'è reparlin pau (*bis*)  
Pichque nou nou chin trompau  
E faut nous pardounau.

14

Pe repazhau leu méfait,  
Lou mau que nou j'in fait,  
Quemè nou z'è chin fauzhia  
Shèzhin don de nia (*bis*)  
Pre cè nou vin quemèche  
A bien nou z'èbrache.

Je veux me rattraper,  
Venez, jeunes libertins,  
Nous avons du bon vin (*bis*)  
Venez, jeunes libertins,  
Nous nous amuserons.

10

On dit qu'avec une mèche,  
Éclairée des deux côtés,  
L'huile ne fait pas long feu;  
Je crois que c'est vrai (*bis*)  
La preuve notre bien  
Disparaît comme le train.

11

Si notre bien, Monsieur  
S'en va, tu l'as voulu,  
Si tu n'avais pas joué  
Jamais je n'aurais, (*bis*)  
Si tu n'avais pas joué  
Jamais je n'aurais dansé.

12

Marion de notre malheur  
C'est à moi tous les torts,  
Mais de mes égarements  
Je suis repentant; (*bis*)  
Mais de mes égarements  
J'en ferai l'enterrement.

13

Si tu es repentant, Benoît,  
Je le suis autant que toi,  
Puisque nous nous sommes trompés  
Nous n'en parlerons pas (*bis*)  
Puisque nous nous sommes trompés  
Il faut nous pardonner.

14

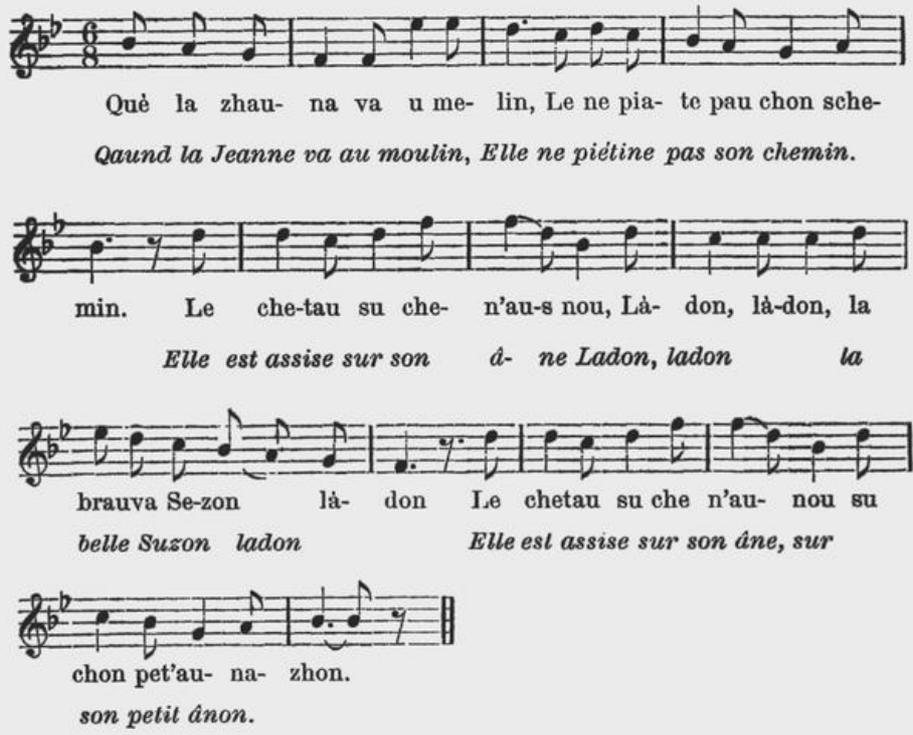
Pour réparer les méfaits,  
Le mal que nous avons fait,  
Comme nous étions fâchés  
Changeons donc de vie (*bis*)  
Pour ça nous allons commencer  
Par bien nous embrasser.

---

## LA ZHAUNA U MELIN

### LA JEANNE AU MOULIN

---



Què la zhauna va u melin, Le ne piate pau chon schemin.  
*Quand la Jeanne va au moulin, Elle ne piétine pas son chemin.*

min. Le chetau su che n'ausnou, Là-don, là-don, la  
*Elle est assise sur son âne Ladon, ladon la*

brauva Sezon là-don Le chetau su che n'aunou su  
*belle Suzon ladon Elle est assise sur son âne, sur*

chon pet'au-na-zhon.  
*son petit ânon.*

1  
 Què la zhauna va u melin,  
 Le ne piate, pau chon schemin.  
 Le chetau su che n'ausnou,  
 Làdon, làdon, la brauva Sezon làdon  
 Le chetau su che n'aunou,  
 Su chon pet'aunazhon.

2  
 Què lou mon-ni la va veni,  
 De rizhe y ne peut che teni,  
 Te vetia don la zhauna,  
 Ladon, ladon, la brauva Sezon ladon,  
 Te vetia don la zhauna,  
 Su ton pete aunazhon.

3  
 Zhauna, tè que maudra ton blau,  
 Que nou vin allau ègrenau,  
 T'attashezhe te n'aunou,  
 Ladon, ladon, la brauva Sezon ladon,  
 T'attashezhe te n'aunou  
 A l'ombra du boichon.

4  
 Pèdè que lou blau a moulu,  
 Lou leo a mèzhia lou bourru;  
 Que dezha t'y mon pezhe,  
 Ladon, ladon, la brauva Sezon ladon,  
 Que dezha t'y mon pézhe  
 De chon pete aunazhon.

5  
 Da dix ecu dè mon bouchon;  
 T'è vetia neu, dè gardou yon,  
 Avoua cè t-azhè naunou  
 Ladon, ladon, la brauva Sezon ladon,  
 Avoua cè t'azhè n'aunou  
 Nautrou pete aunazhon.

6  
 Mais què chon pézhe la vi veni,  
 De braizhe y ne pu che teni,  
 Cè ne pau neutre n'aunou  
 Ladon, ladon, la brauva Sezon ladon  
 Cè ne pau neutre n'aunou  
 Neutron pete aunazhon.

1  
 Quand la Jeanne va au moulin,  
 Elle ne piétine pas son chemin.  
 Elle est assise sur son âne,  
 Ladon, ladon la belle Suzon ladon  
 Elle est assise sur son âne,  
 Sur son petit ânon.

2  
 Quand le meunier la voit venir,  
 De rire il ne peut se tenir,  
 Te voilà donc la Jeanne,  
 Ladon, ladon, la belle Suzon ladon,  
 Te voilà donc la Jeanne,  
 Sur ton petit ânon.

3  
 Jeanne, pendant que moudra ton blé,  
 Que nous allons aller engrener,  
 Tu attacheras ton âne,  
 Ladon, ladon, la brave Suzon ladon,  
 Tu attacheras ton âne  
 A l'ombre du buisson.

4  
 Pendant que le blé a moulu,  
 Le loup a mangé le bourru;  
 Que dira-t-il, mon père,  
 Ladon, ladon la belle Suzon ladon,  
 Que dira-t-il mon père  
 De son petit ânon.

5  
 J'ai dix écus dans mon bourson;  
 T'en voilà neuf, j'en garde un,  
 Avec ça tu auras un âne  
 Ladon, ladon, la belle Suzon ladon,  
 Avec ça tu auras un âne  
 Un autre petit ânon.

6  
 Mais quand son père la vit venir,  
 De braire il ne put se retenir,  
 Cela n'est pas notre âne  
 Ladon, ladon, la belle Suzon ladon,  
 Cela n'est pas notre âne  
 Notre petit ânon.

Pèzhe, è vetia lou mâ de ma,  
Toute le bête shèzhon de pa,  
L'aunau a fait de mémou  
Ladon, ladon, lou pete aunazhon ladon  
L'annou a fait de mémou  
A l'ombra du boichon.

8

Fellie, què vou véte u melin  
Segnau don mio veutron betin,  
Gardau biè veutre n'aunou,  
Ladon, ladon, petete guenon ladon,  
Gardau biè veutre n'aunou,  
Veutron pete aunazhon.

Père, voilà le mois de mai,  
Toutes les bêtes changent de poil,  
L'âne a fait de même  
Ladon, ladon, le petit ânon, ladon  
L'âne a fait de même  
A l'ombre du buisson.

8

Filles, quand vous allez au moulin  
Soignez donc, mieux votre butin,  
Gardez bien votre âne,  
Ladon, ladon, petite guenon ladon,  
Gardez bien votre âne,  
Votre petit ânon.

---

## LEU CONCHCRITS

### LES CONSCRITS

*Air de «Bon voyage M. Dumolet»*

---

1

Drapeau u vè tèbou musique ê téta,  
Ardi conchcrits è faut nous dévreti;  
E t'a vingt-ê qu'on fa lou mio la féta,  
Amuijin-nous è lou tein des plaisis.

*Refrain*

En'avé vive leu conchcrits,  
Nous vint moudo pe servi la patrie,  
En'avè, vive leu conchcrits,  
Conto su nous pe pazho l'ennemi.

2

Apré ces zhou de plaisi, de bombance,  
U réjimé, è faudra s'ébarquo;  
Pishqué chazi d'allo servi la France,  
Nous moudezhin conto-zy sê trêblo.

3

R'assurio-vous, bons pèzhes, bone  
mèzhe,  
De la garra, nous chazhin rapourto  
L'oneu d'ava défèdu la frontièzhe,  
L'oneu d'ava défèdu lou drapeau.

4

Pe què-t-a vou neutre jeunes suzelles,  
Què lou destin nous j'azha sépazheau  
Pècho à nous demeuzeo-nous fidèles,  
Pe qu'u retou nou puichin nous mario.

1

Drapeau au vent tambour musique en tête  
Hardis conscrits il faut nous divertir;  
C'est à vingt ans qu'on fait le mieux la fête,  
Amusons-nous c'est le temps des plaisirs.

*Refrain*

En avant, vive les conscrits.  
Nous allons partir pour servir la patrie,  
En avant, vive les conscrits,  
Comptez sur nous pour parer à l'ennemi.

2

Après ces jours de plaisirs, de bombances  
Au régiment, il faudra s'embarquer;  
Puisqu'il s'agit d'aller servir la France,  
Nous partirons contez-y sans trembler.

3

Rassurez vous, bons pères, bonnes mères  
De la guerre nous saurons rapporter  
L'honneur d'avoir défendu la frontière,  
L'honneur d'avoir défendu le drapeau.

4

Pour quant à vous jeune Suzelles,  
Quand le destin nous aura séparés  
Pensez à nous, demeurez-nous fidèles  
Pour qu'au retour nous puissions nous  
marier.

---

## LA MARION SU LOU POUMI

### LA MARION SUR LE POMMIER

---

La Ma- rion su lou Pou- mi, Queli- ve de pou- mes, Que- li-  
*La Ma- rion sur le Pommier Cueillait des pommes, Cueillait*

ve de poumes de- cha, queli- ve de pou-mes de- la que- li-  
*des pommes de- ci, cueillait des pommes de- là cueillait*

ve de pou- mes.  
*des pommes.*

1

La Marion su lou Poumi,  
 Quelive de poumes,  
 Quelive de poumes decha,  
 Quelive de poumes dela  
 Quelive de poumes.

1

La Marion sur le Pommier,  
 Cueillait des pommes,  
 Cueillait des pommes deci,  
 Cueillait des pommes delà  
 Cueillait des pommes.

2

On boato vin-t-à pachau  
 Que la reluquaave,  
 Que la reluquaave decha,  
 Que la reluquaave delà,  
 Que la reluquaave.

2

Un boiteux vient à passer  
 Qui la reluquait,  
 Qui la reluquait deci,  
 Qui la reluquait delà,  
 Qui la reluquait.

3

Boato, te me guétië bië,  
 Me treuve te brauva.  
 Me treuve te brauva decha,  
 Me treuve te brauva delà,  
 Me treuve te brauva.

3

Boiteux tu me regardes bien,  
 Me trouves-tu belle.  
 Me trouves-tu belle deci,  
 Me trouves-tu belle delà,  
 Me trouves-tu belle.

4

Voa, de vedra te mariaù,  
 Vu-t-ètre ma fena?  
 Vu-t-ètre ma fena decha,  
 Vu-t-ètre ma fena delà,  
 Vu-t-ètre ma fena?

4

Oui, je voudrais te marier,  
 Veux-tu être ma femme?  
 Veux-tu être ma femme deci,  
 Veux-tu être ma femme delà,  
 Veux-tu être ma femme?

5

Voa, me n'ami, de vu bin  
 Deveni ta fena,  
 Deveni ta fena decha,  
 Deveni ta fena delà,  
 Deveni ta fena.

5

Oui, mon ami, je veux bien  
 Devenir ta femme,  
 Devenir ta femme deci,  
 Devenir ta femme delà,  
 Devenir ta femme.

6

Le poume de la Meïon  
 Depi cho zhou fourzhon,  
 Depi cho zhou fourzhon decha,  
 Depi cho zhou fourzhon delà,  
 Depi cho zhou fourzhon.

6

Les pommes de la Marion  
 Depuis ce jour grandissent,  
 Depuis ce jour grandissent deci,  
 Depuis ce jour grandissent delà,  
 Depuis ce jour grandissent.



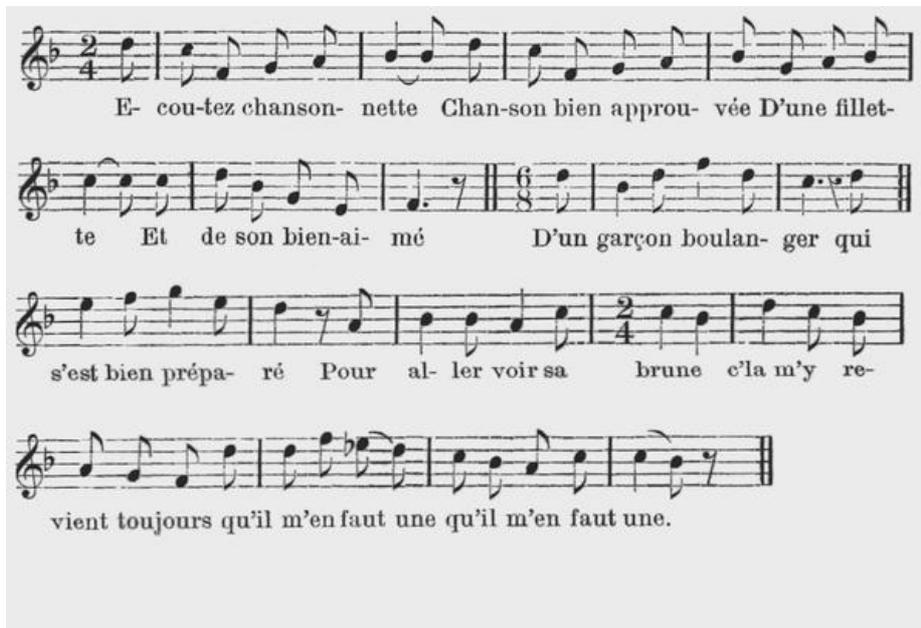
## LA SÊ MARTIN

LA SAINT MARTIN



1	1
Vau les ser-vaites, caras, berzizhes La Sè Martin ye t'arrevau Menin gré bri pe le sharrizhe Neutron gazhou ye t'affanau. Moudin quezhi on menétri On menio de mezeta. Magna faudra nous dévreti, Shaution neutra Jouse-ta. La la la la la la etc.	Valets servantes, caras, bergères La Saint Martin, est arrivée Menons grand bruit par les charrières Nos gages sont gagnés. Partons quérir un ménétrier Un joueur de musette. Magnats faudra nous divertir, Chacun notre Josephte.
2	2
Mè pe biè quemèche la féta, Allin nou z'è va bien gueutau, Què lou vin sharfezha la téta, Le schombe pourron mio chautau;  Pite nou j'autrou payjon, Què lou vin nou j'attije, Eye-t-adon qu'on ne galon, E-t-adon que l'on courtije.	Mais pour bien commencer la fête, Allons-nous en bien dîner, Quand le vin chauffera la tête, Les jambes pourront mieux sauter;  Puis, nous autres payans, Quand le vin nous excite, C'est à ce moment qu'on est galant, C'est à ce moment que l'on courtise.
3	3
E vetia lou bouchon qu'èplatiè, Eye tein de nou z'èn'allau, Aprè na fazhe quemè latiè, On peut remoudau ch'affroumau, A métre nou reternezhin Affanau nautrou gazhou; Boncha magna, à l'è que vin,	Voilà la bourse qui diminue, C'est temps de nous en aller, Après une foire comme celle-ci, On peut retourner s'affermir, En condition nous retournerons Gagner un autre gage; Bonsoir magnat, à l'année prochaine

## BLONDES OU BRUNES



E- cou-tez chanson- nette Chan-son bien approu- vée D'une fillet-  
te Et de son bien-ai- mé D'un garçon boulan- ger qui  
s'est bien prépa- ré Pour al- ler voir sa brune c'la m'y re-  
vient toujours qu'il m'en faut une qu'il m'en faut une.

71

1

Écoutez chansonnette  
Chanson bien approuvée  
D'une fillette  
Et de son bien-aimé  
D'un garçon boulanger  
Qui s'est bien préparé  
Pour aller voir sa brune  
C'la m'y revient toujours  
Qu'il m'en faut une. (*bis*)

2

Et puisqu'il m'en faut une  
Cela n'en coûte rien,  
Blonde-z-ou brune  
La couleur n'y fait rien,  
Quand elles ont des appâts  
Cela ne vaut-il pas  
La meilleure des fortunes?  
Cela m'y revient toujours  
Qu'il m'en faut une. (*bis*)

3

C'est donc à toi ma belle,  
Que j'ai prêté serment  
D'être fidèle,  
Jusqu'au dernier moment.  
Tu oublias pourtant  
Ton plus fidèle amant:  
Sois donc plus gentille,  
Tu ne s'ras pas toujours  
jeune et jolie. (*bis*)

4

Le temps de la jeunesse  
Est un temps d'agrément,  
Mais la vieillesse  
A bien du changement.  
Le printemps a ses fleurs,  
L'été a ses chaleurs,  
L'hiver a sa froidure,  
Celà m'y revient toujours  
Qu'il m'en faut une. (*bis*)



# TABLE DES MATIÈRES

Pages

## PREMIÈRE PARTIE

Avant-propos	3
La Brache	5
La Liaudin-na ancienne	6
La Liaudin-na nouvelle	7
L'Ébauda	8
Ébauda novalla	10
La Vougua de Crau	11
Le fellië de Veria	12
La vougua de Veria	14
La Praÿzhe du paÿjon	15
La grè velia	17
Leu gachon de Veria	18
La via des paÿjons	20
Lou batémou d'on gachon	21
Leu paÿjon vaillon bin leu monsu	23
La choup è vin	25
La bouillauda de Sè Nezi	27
Travas du mariazhou	28
Lou bouë de nouyé	30
Petite scène de la vie: Vé lou Barbi	32

## DEUXIÈME PARTIE

La guarra	39
La Sê Martin	40
Na bataillie de fellie	41
La via du mondou	43
Leu douje ma de l'ènau	45
La belle Marion	49
N'ametia dépondia	50
Ma tanta Perneta	51
Jouzé Bouva	52
Leu j'amouazho	54
Leu z'Autrichiens à Veria	55
Nouches brachondes	57
Lou banquet des vios gachons à Veria	61
Pete travas de la via	63
La zhauna u melin	65
Lou conchcrits	67
La Marion su lou poumi	68
La Sê Martin	69
Blondes ou brunes	70

Au lecteur.

Ce livre électronique reproduit intégralement le texte original, et l'orthographe d'origine a été en général conservée. Cependant dans le texte français, les erreurs clairement introduites par le typographe ont été tacitement corrigées. Dans le texte bressan, quelques erreurs typographiques probables ont été corrigées. La liste de ces modifications se trouve ci-dessous. Également, la ponctuation a été alignée à différents endroits.

Liste des modifications dans le texte bressan:

[Page 14](#): «reudez-vous» remplacé par «rendez-vous» (A neutron rendez-vous).

[Page 14](#): «Ou» remplacé par «On» (On saigne de poulè).

[Page 16](#): «lo» remplacé par «leo» (Depi lou leo tin qu'à le greuche guépe)

Page 18: «Ou» remplacé par «On» (On dit que cho de la Zhelizhe).

Page 22: Au lieu de «vieille» il faut peut-être lire «vielle» (Que la vielle s'accorde).

Page 29: «hien» remplacé par «bien» (On co mariaiu, che fouton bien de vou).

Page 32: «qnemè» remplacé par «quemè» (quemè font touzhou cè que velion).

Page 32: «qnelauta» remplacé par «quelauta» (la pocha de cha quelauta).

Page 43: «cavalcs» remplacé par «cavales» (Quin-non quemè de cavales).

Page 43: «qu'té» remplacé par «qu'é» (On cru qu'é yézhe lou diablou).

Page 52: «quiquelliezheta» remplacé par «quinquelliezheta» dans la strophe 6.

Page 52: «felië» remplacé par «fellië» (De na fellië pi don gachon).

Page 55: «j» remplacé par «l» (I di, que rèque n'Autrichien).

Page 55: «Pcu» remplacé par «Peu» (Peu bin mèzhië tui leu matin).

Page 56: «Ou'a» remplacé par «Qu'a» (Qu'a la fin du biau ma de mai).

Page 68: «Sè» remplacé par «Sê» (La Sê Martin).

\*\*\* END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK RECUEIL DE CHANSONS EN PATOIS DE LA BRESSE \*\*\*

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE  
THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE  
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg™ License available with this file or online at [www.gutenberg.org/license](http://www.gutenberg.org/license).

## Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg™ electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg™ electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg™ electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg™ electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg™ electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg™ electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg™ electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg™ electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United

States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg™ mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg™ works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg™ name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg™ License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg™ work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg™ License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg™ work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org). If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg™ trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg™ License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg™ License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg™.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg™ License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg™ work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg™ website ([www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org)), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg™ License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg™ works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg™ electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg™ works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg™ trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you ‘AS-IS’, WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg™ work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg™ work, and (c) any Defect you cause.

## **Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg™**

Project Gutenberg™ is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg™’s goals and ensuring that the Project Gutenberg™ collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg™ and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

## **Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation**

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation’s EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state’s laws.

The Foundation’s business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation’s website and official page at [www.gutenberg.org/contact](http://www.gutenberg.org/contact)

## **Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive**

## **Foundation**

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate).

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: [www.gutenberg.org/donate](http://www.gutenberg.org/donate)

## **Section 5. General Information About Project Gutenberg™ electronic works**

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg™ concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg™ eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg™ eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility: [www.gutenberg.org](http://www.gutenberg.org).

This website includes information about Project Gutenberg™, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.